

A. M. E.-T. Hamy

Président du XII^e Congrès international des Américanistes.

Hommage respectueux de l'auteur.

ÉTUDES ANTHROPOLOGIQUES
SUR LES
INDIENS TAKSHIK

(GROUPE GUAICURU)

DU CHACO ARGENTIN

PAR

Robert Lehmann-Nitsche

Au mois de septembre 1899, les journaux argentins annonçaient qu'un impresario nommé Podestá allait s'embarquer pour l'Europe avec une troupe d'Indiens des environs de Formosa (Territoire du Chaco). Son intention était d'exhiber ces Indiens dans quelques unes des villes les plus importantes du monde et de les faire également figurer à l'exposition universelle de Paris, en 1900.

Le 18 septembre 1900, en qualité de délégué du Musée de La Plata et de l'Institut Géographique Argentin de Buenos Aires, je présentais au XII^e Congrès international des Américanistes à Paris, en langue espagnole, les principaux résultats des recherches consignées dans ce mémoire. Divers motifs m'engagèrent toutefois à renoncer à la publication de ce rapport (qui du reste ne l'aurait été que sous forme de note concise dans les comptes-rendus du Congrès) et à livrer aux anthropologistes seulement le texte définitif, accompagné de reproductions photographiques et de tables de mensurations.

Voilà la reproduction de ce qu'on trouve au compte rendu du «Congrès international des Américanistes, XII^e session, tenue à Paris en 1900», p. XXII:

«M. le Dr. Lehmann-Nitsche étudie les caractères des Indiens Takshik, du Chaco Argentin, peuplade très sauvage que nous désignons d'habitude sous le nom de Tobas. Ce sont ces indigènes qui ont assassiné nos deux compatriotes Crevaux et Billet.

«A la suite de cette communication, une discussion s'engage au sujet des Tobas entre MM. le Dr. Verneau, Lehmann-Nitsche, le marquis de Monclar, de Izcue. Puis M. Karl von den Steinen remercie M. le Dr. Lehmann-Nitsche de sa communication et le félicite d'avoir pu observer d'aussi près les farouches Tobas, sous les coups desquels tombèrent naguère les regrettés Crevaux et Billet. Le président saisit cette occasion pour rappeler le souvenir de l'intrépide explorateur et de ses compagnons.»

A l'arrivée de cette troupe à Buenos Aires, les autorités intervinrent; comme l'engagement de ces Indiens n'était pas revêtu des prescriptions légales, la troupe, à la suite d'une ordonnance, fut réexpédiée à Formosa le 15 octobre 1899.

Je profitai du séjour de cette troupe à Buenos Aires pour soumettre ces Indiens aux observations anthropologiques qui font l'objet de ce mémoire. Occupé comme je le suis, je n'ai pas eu l'intention de devancer les recherches que les spécialistes européens auraient certainement entreprises sur ces Indiens. Ce ne fut que lorsque leur retour au pays natal était déjà décidé et qu'à mon grand regret les centres scientifiques européens allaient aussi être privés de l'occasion de faire des observations sur le vif, sur une tribu des plus intéressantes, même inconnue, de l'intérieur de l'Amérique du Sud, que je me décidai à initier cette étude, fort incomplète malheureusement. Je dois, pour ces raisons, solliciter avant tout l'indulgence des lecteurs.

Le caractère succinct de cette étude doit être attribué en grande partie au matériel insuffisant: en effet, des hommes d'âge mûr, bien développés manquent totalement. D'autre part, considérant les circonstances étranges au milieu desquelles j'étais obligé de travailler: les femmes et les enfants de nos Takshik avaient été mis sous la protection d'un ordre religieux féminin; je dus donc, grâce à ce fait, renoncer de prime abord à entreprendre des épreuves photographiques et anthropologiques du corps à l'état nu. Semblables exigences auraient paralysé dès l'abord le commencement de tout examen. Je n'ai donc pu reproduire que les photographies des physionomies; j'ai dû, également, me limiter à prendre des mesures sur les corps revêtus d'habillements. Le peu de temps mis à ma disposition, de même que les circonstances si spéciales énumérées plus haut m'ont ainsi empêché de me livrer aux mensurations complètes sur la plupart des femmes.

Malgré tout, je ne crois pas cependant devoir plus longtemps garder par devers moi le résultat de mes observations sur le matériel, tout pauvre soit-il, que j'avais à ma disposition. Ce que nous connaissons jusqu'ici de la région du Chaco est véritablement si peu de chose, si peu exact ou tellement faux pour mieux dire, que ces lignes trouveront, par cela même, leur entière justification. Considérons en outre que de pareilles recherches sur les tribus de ce territoire ne pourront guère avoir lieu maintenant et même dans un avenir prochain.

Ma tâche immédiate était de m'informer premièrement de l'origine et de la langue de nos sujets. Comme aucun d'eux ne

comprenait une syllabe d'espagnol, le vieux Lopez, un Indien du Chaco, âgé de 70 ans, qui habite Buenos Aires, me fut un précieux interprète. Ce vieillard est le même que M. Samuel A. Lafone Quevedo utilisa pour ses études sur la langue *Toba* (1). Grâce à son intermédiaire, je réussis à apprendre ce qui suit:

Tous les membres de la troupe en question, au total de vingt-trois individus, appartiennent à la tribu Takshik (2). Ce nom est jusqu'ici inconnu; il a été mentionné une seule fois seulement, autant que je le sais. M. S. A. Lafone Quevedo dit, en effet, dans son «*Vocabulario castellano-toba*, apuntado de boca del indio Lopez en 1888», l. c., p. 328 ou p. 230 du tirage à part:

«Takshik = indios derecho de Corrientes»: sans rien ajouter de plus. Or, nos Takshik s'entretenaient couramment avec Lopez. En comparant ledit vocabulaire castellano toba, page 226 et suivantes, avec les mots demandés directement à ces gens, j'ai donc pu constater l'identité des deux langues et établir en même temps les faits suivants:

Les Takshik appartiennent au grand groupe du Chaco nommé Guaicurú, qui parle une seule langue divisée en dialects. Une des tribus de ce groupe Guaicurú, la plus répandue et connue, est celle des *Tocoit*, désignée ordinairement sous le nom de *Toba* (3); la dénomination *Mocovi* ne me paraît être autre chose qu'une reproduction mal comprise ou dialectique de ce mot *Tocoit* (3) que m'a mentionné beaucoup de fois le vieux Lopez. Au cas qu'on ne prouve pas le contraire, nous devons considérer les Takshik et Tocoit comme deux tribus équivalentes du groupe Guaicurú et nous ne devons pas classer

(1) S. A. LAFONE QUEVEDO: Arte de la lengua Toba. Revista del Museo de La Plata, tomos V, VII, IX et édition spéciale de 234 pages.

(2) Je dois faire remarquer à mes lecteurs argentins que le nom *Pilagás* employé dans la presse locale, repose sur une erreur. Je répète que tous ces Indiens sont des Takshik, ainsi qu'il m'a été donné de le constater à la suite d'informations répétées.

Même ce nom de *Pilagás* des auteurs doit aussi être le résultat d'une erreur: Lopez ne le connaît pas et il ne doit certainement être qu'une corruption verbale du nom d'une autre tribu, probablement Pijilrà (j = j espagnole) que Lopez connaît très bien. Ce nom est indiqué chez Lafone Quevedo, l. c., p. 230 et Pelleschi l'écrit *ppi-la-rá* = Matacos. (Voir S. A. Lafone Quevedo, *Mocovi*, Apéndice I, p. 9. Revista del Museo de La Plata, IV, p. 271.) Suivant Lopez, la tribu de ces Pijilrà est encore assez nombreuse.

(3) Le mot *Toba* est, suivant Lafone Quevedo (l. c., p. 12), d'origine guaranitique. Lafone Quevedo cite simultanément les deux formes *tocoit* et *mocout* (p. 226, 229); Pelleschi (l. c.) indique *mocovitas* = *Mo-co-uit* et *Tobas* = *Nto-cu-it*.

les premiers comme sous-tribu ou peuplade des derniers. Je me réfère ici spécialement à une petite note qu'a donnée le docteur Th. Koch dans son éminent ouvrage: «Die Guaikuru-Gruppe»⁽¹⁾ sur nos études ici publiées et sur nos Indiens.

La patrie de nos Takshik est, ainsi que je l'ai dit plus haut, la région de Formosa; il n'y a aucun doute sur la pureté de la race. Leur nombre doit être assez considérable, d'après eux. Le cacique de notre troupe se nomme Lotaké. Ils habitent, comme ils me l'ont fait entendre, *casi juntos* avec une autre tribu qui parle la même langue, les **Lo-ña**, nom qui, d'après ce que je crois savoir, n'a pas encore été cité dans la littérature. Les Lo-ña doivent encore être très nombreux, tandis que les **El-lá**, ainsi que me l'a assuré Lopez, n'existent plus.

Des renseignements plus exacts ne seraient à obtenir qu'au Chaco même par une expédition envoyée à propos; occupons-nous donc de suite des résultats de nos études anthropologiques et des méthodes employées.

MÉTHODES

Nous estimons devoir à nos lecteurs quelques explications au sujet des méthodes que nous avons suivies, tout en priant messieurs les anthropologistes d'en négliger la lecture; nous croyons, cependant, que ce chapitre doit être utile pour les personnes qui débutent dans les études d'anthropologie. Il s'y rencontrera en conséquence nombre de faits connus: quelques uns néanmoins me paraissent dignes d'attirer l'attention.

OBSERVATIONS

En préparant nos «Observations» sur les individus que nous avons étudiés, nous avons, en général, suivi les conseils énoncés dans les publications anthropologiques spéciales. Mais, déjà en des occasions subséquentes, nous nous étions convaincu qu'ils laissaient beaucoup à désirer. En effet, ces formulaires donnent des mots et des expressions pour caractériser des différences entre les Nègres et les Européens: mais ils ne peuvent évidemment nous servir de guide pour décrire une tribu

(1) THEODOR KOCH: Die Guaikuru-Gruppe. Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien XXXI, 1903, p. 1-91, spéc. p. 17.

encore inconnue, de race américaine, et spécialement pour ce qui concerne le nez, les lèvres et le caractère général de la physionomie.

Nous croyons néanmoins indispensable de posséder un formulaire à l'appui, lorsque l'on étudie les points principaux des caractères du corps humain.

Pour la classification de la couleur de la peau de nos numéros 1—4, nous avons employé le tableau chromatique de Broca, mais seulement approximativement. Les nuances vraiment identiques à celles de la peau ne s'y trouvent que d'une manière exceptionnelle. Les classifications de huit femmes et du garçon numéro 6 ont été faites d'après la planche III de l'œuvre remarquable de MM. Sarasin «Recherches sur les Weddas de Ceylan», planche dont je possède un exemplaire.

Ces classifications sont plus précises que les précédentes, mais ne représentent pas non plus une reproduction absolument exacte de la nature, étant donné la grande variabilité des couleurs de la peau. Comme la numération des couleurs dans le tableau de MM. Sarasin doit correspondre au tableau chromatique de Broca, nous avons placé entre parenthèses les numéros de ce dernier, à la suite des numéros du tableau Sarasin.

Nous avons pu obtenir sans aucune difficulté des échantillons des cheveux de tous nos vingt-trois individus, et nous les avons coupés de préférence à la région lambdaïdale, au-dessous du tourbillon des cheveux. Seulement, chez les nourrissons numéros 21—23, nous les avons coupés sur toutes les parties de la tête et pour le garçon numéro 6, récemment tondu, nous avons coupé des spécimens d'une petite touffe qu'on avait laissée.

Ne disposant pas du podographe de M. Virchow fils, pour établir les contours des mains et des pieds, nous nous sommes servi du graphite d'un crayon quelconque. Lorsque le crayon est d'un certain poids, on peut sans difficulté le tenir dans la direction verticale; mais, lorsqu'il est mince, il ne donne pas des contours agrandis. Suivant la méthode de M. Manouvrier, nous avons toujours marqué d'un petit point le fond de l'espace interdigital du pied.

Les contours ainsi obtenus ne peuvent donner qu'une idée de la forme *générale* de la main et du pied; ils ne peuvent servir pour étudier des détails. Par exemple, la détermination du plus long doigt de la main ou du pied, d'après ces contours, est assez difficile et même quelquefois impossible, surtout lorsqu'on exécute les contours de la main avec les doigts écartés.

ainsi que cela se fait généralement et comme nous l'avons fait nous-mêmes. On ne peut reconnaître non plus si l'extrémité du pouce dépasse ou non l'articulation interphalangeale de l'index. Au cas où j'aurais de nouveau l'occasion de m'occuper d'études anthropologiques similaires, j'exécuterais les contours de la main avec un écartement très faible, de manière à apercevoir tout juste les doigts.

Le deuxième doigt du pied est souvent passablement recourbé en dedans et paraît alors plus court que l'orteil sur le contour, tandis qu'en réalité il est plus long lorsqu'il est étendu.

En aucune manière, nous ne sommes d'accord avec la méthode de M. Salvador fils (1) qui veut déterminer d'après ces contours la longueur des phalanges, car c'est chose souvent difficile en étudiant les sujets eux-mêmes.



Pour obtenir les impressions de la plante des pieds, nous nous sommes pourvu d'une plaque de zinc polie, de quelques millimètres d'épaisseur, sur laquelle nous avons répandu de l'encre d'imprimerie à l'aide d'un petit rouleau. Sur la plaque ainsi enduite, l'individu plaçait son pied bien perpendiculairement, en levant l'autre pied, sans mouvoir le premier; puis notre homme posait la plante de son pied bien noircie sur une feuille de papier blanc, tout en levant l'autre pied, sans mouvoir le premier ou le presser sur le papier. Nous avons ainsi

(1) SENATOR: Umriss-Zeichnungen der Hände von Togo-Leuten. «Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte», 1898, p. 278—280.

obtenu des impressions très nettes de la voûte du pied, complètement chargée du poids du corps; nous les avons reproduites au quart de la grandeur naturelle. Malheureusement, nous avons omis de dessiner avec le crayon les contours du pied noirci placé sur le papier; nous ne pouvons donc fournir un dessin exact en joignant en un seul cliché les impressions du pied et de ses contours. C'est pour cela que nous reproduisons séparément les contours et les impressions.

MESURES

Le formulaire pour les mesures que nous avons prises fixe mon opinion actuelle sur la valeur de l'anthropométrie et des différentes mesures. Ces dernières me paraissent être de valeur bien inégale; aussi nous les avons distinguées avec des caractères d'imprimerie différents. J'estime qu'il y a principalement lieu de limiter leur nombre et ainsi que l'on peut le vérifier, notre formulaire est d'accord avec celui de Topinard abrégé, de moins sur les points principaux.



C) Nroik

D) Tshäiek

tères d'imprimerie différents. J'estime qu'il y a principalement lieu de limiter leur nombre et ainsi que l'on peut le vérifier, notre formulaire est d'accord avec celui de Topinard abrégé, de moins sur les points principaux.

La mesure effective, la mesure $\alpha\alpha\tau\epsilon\acute{\epsilon}\xi\sigma\chi\eta\nu$, est la *taille*: nous l'avons mesurée en premier lieu chez tous les individus. Les proportions du corps sont déjà d'un intérêt secondaire. Il faut d'abord obtenir la hauteur du tronc et celle de la tête, en mesurant le sujet étant assis, car nous obtenons en même temps la longueur de l'extrémité inférieure du corps, en déduisant le chiffre obtenu de celui de la taille générale. Il est bien connu que les points pour mesurer directement l'extrémité inférieure du corps, c'est à dire pour obtenir la hauteur du trochanter,

du périnée et du bord supérieur de la symphyse sont à discuter: ils sont difficiles ou même impossibles à spécifier, le sujet étant vêtu. Pour compléter la mesure de la longueur de l'extrémité inférieure du corps, au véritable sens anatomique, nous mesurons encore la longueur du pied.

Le point qui sépare le tronc de la tête et du col est la septième vertèbre cervicale ou la fossette sternale. Nous avons adopté cette dernière pour aller plus rapidement, tout en étant plus facile à prendre comme base, quoique la septième vertèbre cervicale soit peut-être plus exacte, au point de vue anatomique. Comme il n'existe pas encore jusqu'ici de convention internationale à ce sujet, nous avons préféré prendre les deux mesures.

Pour déterminer la longueur de l'extrémité supérieure du corps, nous recommandons de la calculer en déduisant la hauteur du point du troisième doigt de celle de l'acromion.

Remarquons que nous avons supprimé dans notre formulaire les rubriques pour désigner les mesures de la partie pelvienne parce que nous n'avons pu les prendre.

Les mesures des doigts de la main, longueur externe et interne, celle de la phalange basale du troisième doigt ont été prises d'après la méthode de notre ami Birkner⁽¹⁾: on peut donc comparer directement ses chiffres avec les nôtres. C'est pour cela que nous n'avons pas adopté l'articulation phalango-métacarpace, le vrai point anatomique pour mesurer les doigts, et que nous avons pu trouver sans aucune difficulté chez nos Indiens.

La longueur de la tête est toujours au maximum, sans considérer une projection quelconque, du glabelle jusqu'au point le plus saillant de l'occiput. Comme limite de la face supérieure, nous avons choisi la base du nez: l'ophryon est difficile à déterminer, quoique fournissant une limite plus naturelle de la face.

PHOTOGRAPHIES

Nous nous sommes empressés de fixer le plus tôt possible tous nos sujets sur la plaque photographique. La meilleure description n'est qu'un succédané insuffisant, lorsqu'une représentation figurée de l'individu manque. Grâce à l'obligeance de M. C. Bruch, qui a bien voulu se charger de photographier nos

(¹) Dr. FERDINAND BIRKNER: Beiträge zur Anthropologie der Hand. I. Teil. Beiträge zur Anthropologie und Urgeschichte Bayerns, XI. Bd., 1895, p. 145-204.

personnages dans des conditions peu agréables, nous disposons d'un album anthropologique que nous reproduisons sur les planches qui accompagnent ce mémoire. Nous nous sommes ainsi consolés de n'avoir pu étudier bien à fond chaque individu en particulier.

Les photographies du buste ont été prises avec la tête appuyée sur un support spécial. Celles du corps entier sont accompagnées d'une échelle graduée qui nous a servi également pour reproduire les photographies sur les planches, dans une proportion plus au moins de 1:12,5. Nous estimons que cette proportion, proposée par M. Fourdrignier⁽¹⁾, est excellente pour un atlas anthropologique. L'échelle même fournit un coup d'œil rapide sur les proportions, etc., de l'individu photographié et nous sommes absolument d'accord avec ce que dit, avec plus ou moins de réserve, A. de Mortillet (page 107): «dans tous les cas... on peut et on doit toujours accompagner la photographie d'une échelle graduée. Cette échelle, sans fournir des données parfaitement exactes, peut, dans bien des cas, présenter un emploi avantageux».

ÉTUDES ANTHROPOLOGIQUES

MATÉRIEL

Le nombre des individus examinés est de vingt-trois. Nous les avons classés dans le texte et sur les planches d'après le sexe et l'âge. Nous commençons par les hommes et les jeunes gens et rangeons les femmes en filles, jeunes femmes, femmes adultes et vieilles, pour terminer par quelques nourrissons. Nous avons toujours spécifié la parenté des individus, autant que nous avons pu le constater. Les quatre premiers hommes et jeunes gens n'ont aucune affinité avec les autres individus de la troupe. Les femmes et les enfants forment six groupes: indiquons ces derniers en chiffres romains de I à VI. En répartissant les sujets dans chacun de ces groupes, nous avons les groupements suivants: groupe I (10, 11, 12): II (7, 17): III (5, 8, 13, 14, 15, 22): IV (9, 18, 23): V (6, 16): VI (19, 20, 21).

(¹) Photographies anthropologiques: I. Le nu, par G. de Mortillet. II. Unité photographique, par E. Fourdrignier. III. Mensurations, par le Dr. L. Manouvrier. IV. Données physiologiques, par le Dr. Capitan. — Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie de Paris, 1898, VIII^e année, 4, p. 105—113.

Nous avons disposé nos individus sur les planches d'après une méthode que nous a fait connaître M. Fritsch à Berlin, lequel a arrangé ainsi sa magnifique collection de photographies anthropologiques. Le principe est d'offrir à la vue de la personne qui les considère le plus grand nombre possible de photographies sur une seule planche. L'œil ne se fatigue pas ainsi et ne «s'hypnotise» pas, ainsi que s'exprime M. Fritsch. Un seul coup d'œil suffit pour regarder un grand nombre d'individus à la fois. L'œil se fait ainsi de lui-même une moyenne photographique de tous les sujets réunis; il n'est donc pas nécessaire de photographier un individu sur une plaque déjà occupé par un autre, ainsi que l'a proposé M. Batut ⁽¹⁾, pour reproduire le type d'une famille, d'une tribu ou d'une race.

Suivant cette idée, les photographies des physionomies se trouvent ainsi arrangées sur nos planches qui constituent un album à la Leporello. Comme les photographies du corps entier n'exigent pas un pareil arrangement, nous avons consacré une planche spéciale à chaque individu. Il sera donc facile de les extraire de la collection et de les comparer avec d'autres à l'occasion d'une discussion quelconque.

OBSERVATIONS

Jeunes gens et garçons:—

* 1. **Siérolék** (planche I; V 1 *a-b*).

Siérolék (*s* prononcé brièvement), jeune homme d'environ 18 à 20 ans, selon mon estimation. Bien nourri, corps vigoureux, bien développé.

Couleur de la peau: front et joues Broca 3, un peu plus jaune; poitrine et bras Broca 21, mais plus jaune; dos de la main Broca 28 ±, plus clair; paume de la main Broca 25-26; plante du pied Broca 21-26; lèvre inférieure brun violet, de force moyenne; lèvre supérieure plus foncée; mamelon Broca 28 plus violet; ongles jaune-clair. Le nez et la région des joues avec quelques cicatrices de vérole, dont le fond est un peu plus foncé que la peau elle-même, tandis que d'autres petites eica-

(¹) ARTHUR BATUT: La photographie appliquée à la production du type d'une famille, d'une tribu ou d'une race. Paris 1887.

(*) L'astérisque indique que nous avons pu faire des études complètes sur l'individu.

trices disséminées sur le corps ont occasionné de légères lésions toutes un peu plus claires que le reste de la peau. On ne remarque aucun changement pathologique de la couleur, ni tatouages, ni peintures.

Yeux bruns, presque foncés, légèrement bridés, intérieur de l'iris un peu plus clair; ouverture palpébrale oblique, pli mongol peu développé; la conjonctive bleu de lait, fort vascularisée. Expression renfermée, contrainte, dissimulée.

Cheveux noirs, dressés, forts, coupés, pas frisés: les sourcils, de couleur noire, sont très rares. Les poils de la barbe, des aisselles et de la région pudique manquent: on voit seulement les indices d'un tendre duvet: peau du corps lisse.

Tête de longueur moyenne, large, haute, sans déformations artificielles visibles; le visage haut, large, rond, sans profilation marquée; joues pleines: front ni bas ni haut, droit, peu plein, sans bourrelets: région zygomatique proéminente; nez moyen, anguleux, à racine large et un peu basse, le dos large, bas, droit, la pointe élargie, aplatie et faisant saillie: vu de face élévation insignifiante, narines obliques, elliptiques, visibles par devant, aux ailes un peu bombées: les lèvres de la bouche pleines, mais presque tendres, un peu molles, menton fort, arrondi, large, sans fossette.

Les dents sont au complet; les dents de sagesse ont également percé: la première molaire inférieure de droite est cariée: les incisives, les canines et les prémolaires inférieures sont un peu usées. La courbe dentaire inférieure est anguleuse. Les incisives sont droits, mais un peu dirigés vers l'intérieur; ils s'adaptent bien ensemble. Les dents sont fortes, blanches comme de l'ivoire: la dentition peut être considérée comme très bonne: aucune mutilation artistique.

Oreille moyenne, presque petite, appliquée, longue, bien modelée. Lobule percé; d'après les dires de l'interprète, une petite rondelle de plomb y est portée généralement, de même que chez les autres membres de cette troupe. Le rebord est enroulé normalement: le nodulus de Darwin manque.

La poitrine est bombée, large, avec taille; le cou est court, la nuque forte; les mamelons grands, développés, le bout du sein très petit. Le ventre est assez proéminent: le postérieur est moyennement arrondi. Mollets faibles et allongés. Mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 1) moyennes, larges, fines; membrane natatoire forte (23 mm). Les doigts se terminent en pointe; ils sont déliés et plus courts que les métacarpes. L'annulaire, de chaque côté, plus long que le deuxième

(observé sur le vif). Les ongles sont longs, étroits. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 1) massifs, un peu lourds, courts et larges. La plante du pied (voir les impressions figure 4) peu cambrée, dos du pied moyen. Le talon est court; les doigts de pied les plus longs sont l'orteil du pied droit et le deuxième du pied gauche.

Le penis est petit; les genoux sont visiblement tournés en dedans.

Pouls par minute 92; respiration 21.

A remarquer, au point de vue pathologique, que le bras droit, vers le coude, ne peut pas se plier entièrement.

Siérolék fait l'effet d'un être arrogant et dissimulé.

*2. **Tarnardi** (prononcer l'r gutturalement: planche II; V 2 a-b).

Jeune homme de 18 à 20 ans, bien nourri, solide.

Couleur de la peau: front Broca 21, plus foncé, brun-jaunâtre; joues Broca 21, plus foncé; poitrine et bras Broca 21; dos de la main Broca 3-28; paume de la main Broca 24; plante du pied Broca 24-25; lèvre supérieure d'un brun-violet, de force moyenne; mamelon brun-violet foncé; ongles jaunâtres. Les cicatrices plus claires que le reste de la peau.

Yeux brun-clairs; le bord intérieur de l'iris ne diffère pas de la couleur du reste de l'iris; conjonctive bleu de lait; ouverture palpébrale droite, oblique, horizontale du côté gauche; pli mongol peu développé.

Cheveux noirs, droits, forts, coupés, sans frisure; les sourcils sont réunis sur la base nasale, mais sont rares ou manquent presque complètement. Un tendre duvet remplace la barbe; les poils pudiques et ceux de l'aisselle manquent et toute la peau du corps est absolument lisse.

La tête est de longueur moyenne, large, haute, sans déformations artificielles visibles; visage haut, large, ovale, plutôt plat que profilé; front bas, droit, sans bourrelets; os zygomatiques saillants; nez plutôt petit que moyen, racine large, dos étroit, bas, concave: la pointe presque fine, d'une élévation moyenne; ouvertures des narines horizontales, arrondies, visibles par devant, ailes bombées. Lèvres fortes, saillantes, retroussées, peu arquées; le menton de saillie moyenne, rond, sans fossette. Prognathisme bien prononcé de toute la région maxillo-mandibulaire.

Dents incisives supérieures verticales et très grandes; la deuxième de gauche a été détruite par la carie. Toutes les autres dents de la mâchoire supérieure sont fortes et les troisiè-

mes molaires sont déjà sorties des deux côtés. Je n'ai pas observé l'usure des dents de la mâchoire supérieure; il n'existe pas de diastème. La courbe dentaire de la mâchoire inférieure est anguleuse; les incisives et les canines faisant saillie. Les incisives sont asymétriques, relativement petites et implantées d'une manière verticale et oblique, formant une espèce de palissade. Les canines sont courtes, compactes et saillantes: les prémolaires très fortes: ces dernières montrent déjà un commencement de carie. Les dents de sagesse sont sorties. La mâchoire supérieure surpasse un peu l'inférieure. En général, les dents sont massives, d'une couleur d'ivoire jaune clair, mais cependant de qualité moyenne.

L'oreille est de grandeur moyenne, apposée, allongée, sans grand relief; le lobule grand et séparé de la base, perforé, rebord normalement enroulé; aucun nodule de Darwin.

La poitrine est fortement bombée, large; la taille peu marquée, le cou court, la nuque moyenne. Le mamelon et le bout du sein très petits. Le ventre est assez développé en avant; les fesses bien arrondies: les mollets minces et allongés. Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 2) sont courtes, larges, fines; la membrane natatoire 20 mm. Les doigts sont effilés, noués aux articulations. J'ai observé sur le vivant que l'annulaire est plus long que le deuxième doigt: les ongles sont longs, étroits, bombés. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 2) sont courts, larges, très gros; la plante est aplatie (voir les impressions figure B); dos du pied d'une hauteur moyenne, talon court: le doigt le plus long est le deuxième, d'après mes observations sur le vif; mais sur les contours, on observe au contraire que le deuxième doigt se trouve fort recourbé, dans sa position naturelle. Pour le placer dans la position qu'il doit avoir, il faut étendre le doigt de force.

Le membre viril est assez court. Remarquons également une grande torsion des genoux en dedans.

Pouls par minute 90, respiration 18.

Tarnardi est de nature aimable; il produit un peu l'impression d'un idiot et n'est probablement pas d'une intelligence très normale.

Notre bon Indien est tatoué sur le visage de l'ornement simple et géométrique avec lequel les femmes commencent cette opération quand elles se tatouent (voir la figure ci-dessous): au-dessus de la racine du nez un quadrillé; sous les yeux, un trident ouvert vers le haut et deux traits parallèles; sur le front, un ovale mal dessiné, partagé en quatre par deux lignes

croisées obliquement, avec un point au milieu de chaque quartier: au-dessus de l'ovale, une croix; au-dessous, un trait terminé par une ligne recourbée vers le haut, comme une ancre. Du bord de la lèvre inférieure, sur le menton, s'échelonnent sept figures en forme de H, lesquelles sont flanquées de chaque côté de quatre traits verticaux et parallèles, le dernier trait étant muni de petites lignes comme les barbes d'une flèche.



Le tatouage chez cet homme est tout-à-fait inusité et l'interprète s'en étonnait lui-même. Est-ce que peut-être les femmes, qui ont l'habitude de se tatouer mutuellement, ne le considéraient-elles pas comme un homme normal (j'ai dit plus haut qu'il fait l'effet d'un être un peu simple d'esprit) et l'ont-elles tatoué de cette manière? Suivant Lopez, les femmes seules se tatouent chez les Tocoit.

*3. **Nróik** (planche III; V 3 a—b).

Garçon âgé de douze ans probablement; relativement faible; a également une mauvaise apparence, malade; il est pâle. La couleur de l'ensemble de la peau est aussi notablement plus claire: pathologiquement plus claire que chez ses camarades. Le fond du ton est couleur de coing plus foncée; chez un représentant de race blanche, on dirait: ictérique à un haut degré. Les différentes parties du corps sont nuancées comme suit:

Couleur de la peau: front Broca 4; joues Broca 4 plus ou moins; poitrine Broca 4 plus foncé; dos de la main Broca 3; paume de la main diffère peu de celle d'un Européen, seulement un peu plus jaunâtre. On peut en dire autant de la plante du pied, laquelle présente encore le ton jaune tendre de la paume de la main. Lèvres d'un brun-violet modéré; lèvre supérieure plus foncée; mamelon d'un brun-violet foncé. Ongles presque roses comme chez l'Européen; aucun tatouage ni peinture.

Yeux bruns foncés, obliques, un peu bridés, pli mongol prononcé. Expression triste, tranquille, malade. Sur la conjonctive gauche des taches irrégulières d'un brun-violet; l'œil droit avec une tache sur la cornée au bord inférieur droit de l'iris.

Cheveux noirs, droits, forts, coupés, sans frisure; les sourcils sont noirs; manquent presque tous et ne se réunissent pas. Le reste du corps est complètement exempt de poils.

La tête, de longueur moyenne, est large, ni haute, ni basse, sans déformations artificielles; le visage haut, un peu étroit, ovale, néanmoins peu profilé; les joues sont maigres; le front bas, droit, sans bourrelets; les pommettes saillantes; le nez plutôt petit, mal développé; la racine large, basse, déprimée; le dos large, bas, aplati, formant une ligne légèrement concave; la pointe large, plate, peu élevée; les narines obliques, visibles de face, aux ailes peu bombées; le nez paraît en sa totalité comme un tétraèdre obtus et aplati. Les lèvres sont peu remarquables, renflées; le menton est faible, arrondi, sans fossette.

Les dents sont toutes très grandes, spécialement les incisives supérieures intérieures: j'ai mesuré celle du côté gauche; elle était de 9,5 mm. dans son diamètre transversal et d'une hauteur de 10,2 mm. Les incisives supérieures extérieures sont un peu plus petites. La position des incisives est verticale; les molaires sont très fortes. L'arcade dentaire inférieure arrondie; l'incisive première droite est plantée obliquement. Le reste des dents inférieures n'offre rien de remarquable, elles sont très grandes et fortes. L'arcade supérieure surpasse un peu l'inférieure. Aucun diastéma. La couleur est d'un blanc tacheté. Toutes les vingt-huit dents se présentent dans un état magnifique.

L'oreille est grande, décollée, longue, profilée; le lobule est petit, assile, autrefois perforé; l'ouverture s'est consolidée de nouveau. L'hélix est dans un état normal; aucun nodule de Darwin.

La poitrine est plate, d'un développement normal, sans taille; le cou est de longueur moyenne ainsi que la nuque. Le ventre et les fesses sont proéminents et assez fortement bombés. Les mollets font défaut. Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 3) sont de longueur et largeur moyennes. Le quatrième doigt est plus long que le deuxième (observés sur le vif). Les ongles n'offrent rien de remarquable. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 3) sont courts, très larges; l'espace entre l'orteil et le deuxième doigt entrouvert: la plante du pied est bien cambrée (voir les impressions figure C). Le dos du pied assez haut; le talon court; l'orteil est plus long que le deuxième doigt.

Le pénis est très petit. Les genoux sont très fortement tordus en dedans.

Pouls par minute 100; respiration 23.

Jeune homme aimable, tranquille et modeste.

*4. **Tsháiek** (planche IV; V 4 a—b).

Garçon d'environ quatorze ans, plus grand et vigoureux que les précédents; visage beaucoup plus expressif, plus mûr, grossier, ayant beaucoup plus l'air d'un «sauvage» que les autres, à la tête forte, indépendante, qui, de même que Siérolék, ne se laisse mesurer et observer qu'avec répugnance et seulement sur les instances réitérées de l'interprète.

Couleur de la peau: front Broca 3,21, plus jaune; poitrine Broca 21, plus ou moins; dos de la main Broca 3,28; paume de la main, plante du pied et lèvres un peu plus foncées que chez les autres; les ongles ont la couleur rose de l'Européen, sauf à leur racine où ils sont jaunâtres. Les cicatrices plus foncées que la peau environnante.

Yeux brun-foncés, obliques, bridés; le bord intérieur de l'iris est de même couleur, comme le reste de l'iris; pli mongol très fort; il en résulte une forme amygdaloïde de l'œil. Expression mauvaise, sombre.

Cheveux noirs, droits, forts, coupés, sans frisure; les sourcils noirs, ne se réunissent pas et font presque entièrement défaut. Le reste du corps est totalement dénué de poils.

La tête est relativement plus courte que chez les autres, étroite, très haute, sans déformation artificielle; le visage haut, étroit, anguleux, peu profilé; les joues plates. Front bas, droit, pas plein, les arcades sourcillères très bombées; les os zygomatiques relativement peu saillants. Le nez est long et bas; la racine large, basse, à dos large, bas, étroit et à pointe élargie,

peu élevée, arrondie: narines obliques, presque rondes, visibles en face, à ailes un peu bombées. Les lèvres sont grandes, fortes, gonflées; le menton mince, rond, pas saillant, sans fossette.

Les vingt-huit dents sont très fortes et massives, magnifiques et toutes un peu inclinées en dedans. Elles ont la forme de cônes arrondis. Les incisives sont très développées, l'incisive supérieure extérieure gauche saillante, la canine supérieure droite inclinée en dedans. L'arcade inférieure forme une parabole très prononcée.

L'oreille est de grandeur moyenne, appliquée, longue, peu profilée, le lobule perforé, l'hélix est normal, sans nodule de Darwin.

La poitrine est bombée, large, sans taille; le cou court; la nuque moyenne; le ventre et les fesses assez proéminents. Les mollets peu développés, allongés. Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 4) courtes, étroites, fines; membrane natatoire forte, les doigts effilés et en même temps un peu gonflés dans les articulations; le deuxième doigt est plus long que le quatrième (observé sur le vif); les ongles longs, étroits, très bombés; les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 4) courts, larges, gros; la plante du pied très peu cambrée (voir les impressions figure *D*); le dos du pied moyen; le talon court; le premier et le deuxième doigt de même longueur, d'après mes observations sur le vif.

Pouls par minute 92; respiration 21.

Il est possible que l'accélération du pouls chez les quatre personnes est due à l'abus des cigarettes qu'elles fument incessamment.

5. **Huashkini** (*u=ou* français; planche V *a-b*).

Fils de Serainerlé (numéro 14). Garçon de dix ans, bienveillant, franc et confiant.

Je me borne à attirer l'attention sur les points suivants, tels qu'ils résultent de l'examen de sa photographie:

Yeux peu obliques, presque horizontaux, peu bridés. Regard ouvert et franc.

Cheveux (d'après les échantillons) noirs, droits, forts: on les lui avait coupé pendant son séjour à Buenos Aires. On remarque très bien qu'ils descendent très bas sur le front et s'étendaient presque jusqu'au-dessus des sourcils; seulement un petit emplacement irrégulier au front reste libre de cheveux.

La tête présente des proportions enfantines; le front est

droit et incliné en avant; le nez petit; le dos du nez bas, un peu aplati, la pointe arrondie. Les lèvres sont fines et minces.

L'oreille est grande, appliquée, large, très fortement relevée: l'hélix, dans tout son contour, est complètement aplati; aucun nodule de Darwin. Le lobule est petit et pas réuni avec sa base.

Ce garçon ne présente aucun tatouage.

* 6. **Sápolék** (planche V 6 a—b).

Fils de la femme Nainrainá (numéro 16). Garçonnet de trois ans peut-être. Aimable et confiant, restant tout-à-fait tranquille lorsqu'on le mesure. Bien nourri et robuste.

Couleur de la peau: front Sarasin V (Broca 37—29); le visage et la poitrine sont plus jaunâtres; les cicatrices plus claires.

Yeux brun-foncés: obliques, relativement très peu bridés: pli mongol très prononcé.

Cheveux noirs, plutôt lisses que droits; on les lui avait coupé pendant le séjour de la troupe à Buenos Aires. Les sourcils sont noirs, non réunis et très minces.

La tête est longue, renversée en arrière en forme de tulipe, large, haute. Le visage bas, large, rond, aplati; les joues rondes; front bas, droit, plein, sans bourrelets; les pommettes saillantes. Le nez est petit; la racine large, basse, écrasée; le dos large, droit; la pointe large, aplatie et complètement arrondie, très peu élevée; les racines presque rondes, un peu visible de face; les ailes un peu bombées. Les lèvres minces, arquées. Le menton faible, rond, sans fossette.

Les incisives sont droites, les supérieures surpassent très fortement les inférieures. La dentition est, en général, opaque, blanc-bleuâtre et de bonne qualité.

L'oreille est grande, ronde, très voûtée; le lobule petit, réuni avec la base, non perforé. L'hélix normalement enroulé; aucun nodule de Darwin.

Les mains sont longues, un peu larges; la membrane natatoire mesure 14 millimètres; les doigts en forme de baguettes de tambour. A chaque main, le quatrième doigt est le plus long (observé sur le vif).

Les pieds sont de proportion moyenne: l'orteil et le deuxième doigt sont de même longueur à chaque pied (observé sur le vif).

Pouls par minute 144.

Ce garçon ne présente aucun tatouage.

Femmes:—

7. **Palagishi** (planche VI 7 a—b).

Fille de Kapiéré (numéro 17), âgée de dix-sept ans. Bien développée, forte; être maussade et peu sympathique; batailleuse; elle avait eu une violente dispute avec une des autres jeunes filles et les traces d'égratignures au front, qui en étaient résultées, n'étaient pas encore cicatrisées lorsque je la photographiais.

Hauteur du corps: 1514 mm.

D'après la photographie et des échantillons de cheveux coupés, nous pouvons en déduire ce qui suit:

Yeux obliques, très bridés, pli mongol accentué; sur la cornée droite un staphylome assez grand.

Cheveux noirs, droits, forts; les sourcils manquent.

La tête présente toutes les formes enfantines; elle est assez ronde, spécialement vue de profil, mais déjà un peu étroite et haute vue de face; le visage bas, large, rond, plat; les joues



rondes; le front bas, voûté et incliné en avant; les pommettes saillantes. Le nez de grandeur moyenne; la racine large, basse; le dos large et bas, un peu concave; la pointe large, aplatie, arrondie, un peu tombante en bas, s'élevant à peine. Les narines, à peine visibles de face; les ailes ne sont pas bombées. Les lèvres sont grosses, assez proéminentes, spécialement la supérieure, peu arquées; le menton petit, arrondi.

L'oreille assez grande, appliquée, bien profilée, le lobule perforé.

Le tatouage habituel chez les femmes (voir la figure de la page antérieure) a été commencé au-dessus de la racine du nez, entre les sourcils, par un rectangle divisé en deux par une ligne horizontale; il mesure dans sa longueur 25 mm., dans sa hauteur 6,5 mm. Du bord inférieur descendent en suivant le dos du nez, deux lignes parallèles, de 48 mm. de longueur, qui dépassent la pointe du nez et s'étendent presque jusqu'à la partie sous-nasale, sans s'y réunir en crochet. Sur le front se trouve un rhombe mal dessiné, divisé par deux lignes croisées et formant quatre segments; dans celui du haut se trouve un point.

*8. **Koássená** (planche VI 8 *a—b*).

Fille de Serainerlé (numéro 14), âgée d'environ quatorze ans, vigoureuse et corpulente, fort développée pour son âge. Gentille, aimable et confiante enfant, espiègle et malicieuse: se réjouit d'être mesurée et de ce que son tatouage sera dessiné.

Couleur de la peau: front Sarrasin VIII (Broca 29—30), mais plus gris; poitrine Sarrasin V (Broca 37—29) mais plus gris; dos de la main Sarrasin II, III (Broca 43—Broca 43 après 37 ou 29); dos de pied idem, mais plus sale pour ainsi dire. Les cicatrices plus claires que la peau.

Yeux bruns ou brun-foncés, obliques, bridés, fendus; pli mongol prononcé.

Cheveux noirs, droits, forts, coupés comme chez les autres; les sourcils très minces.

La tête est courte, large, haute, lourde et grosse; le visage bas, large, rond, aplati; les joues rondes: le front très bas, droit, plein. Les cheveux descendent très bas, sans former une limite marquée: le front se trouve même couvert de beaucoup de petits cheveux. Les pommettes saillantes. Le nez est plat, petit; la racine bien large, basse et enfoncée; le dos aplati et arrondi, concave; la pointe large, aplatie, presque ronde comme un bouton: les narines obliques, visibles de face; les ailes faibles. Les lèvres assez fines, petites, arquées: le menton petit, arrondi, sans fossette.

Les incisives sont droites, les supérieures dépassant les inférieures; en général, les dents sont opaques, massives, grandes, d'une qualité très bonne et blanchâtres.

L'oreille est de grandeur moyenne, appliquée, ronde, charnue; le lobule grand, perforé; l'hélix enroulé partiellement: aucun nodule de Darwin.

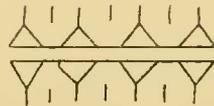
Les mains sont petites, longues, larges, fines: membrane natatoire 23 mm.: le quatrième doigt de chaque main est le plus long. Les ongles sont longs, étroits, bombés. Les pieds courts, larges: la plante combrée: le dos du pied un peu bas, le talon court. Au pied droit, le premier doigt est le plus long, tandis qu'au pied gauche, ces deux doigts ne diffèrent pas en longueur.

Pouls par minute 96.



Sur la face, nous trouvons le tatouage déjà décrit, aussi incomplet (voir la figure ci-joint). Dans la partie basse du front, au-dessus de la racine du nez, entre les arcades sourcilières, le rectangle à bords arrondis, est divisé en deux (long. 25 mm., haut. 7,5 mm.); de là, deux lignes parallèles, d'une longueur de 45 mm. s'étendent verticalement, en suivant le dos du nez et dépassant la pointe du nez. Au-dessus dudit rectangle et au milieu du front, on voit un ovale qu'on a commencé à traverser par une ligne oblique. L'ovale mesure 12 mm. de hauteur et 4 mm. de longueur. Il est évident que le tatouage n'est pas encore terminé.

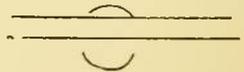
L'avant-bras droit, de la même Koás-sená, a été orné sur son côté externe d'un dessin linéaire géométrique, placé en forme de bracelet (voir notre dessin).



Deux lignes parallèles en forment la base; de là s'élèvent sur chaque côté quatre triangles terminés par une ligne verticale; entre ces lignes se trouvent trois petit traits. Le tatouage de l'avant-bras gauche (qui comme l'intérieur se trouve sur



le côté externe) est plus simple; l'endroit où se place le bracelet est marqué par les deux mêmes lignes parallèles, au-dessus desquelles on trouve deux demi-cercles. Dans sa région deltoïde externe, le bras gauche présente en outre un ovale divisé en quatre sections par des lignes obliquement croisées; l'ovale est terminé par deux pointes de flèches verticales.



Au-dessous de la flèche inférieure, sans aucun contact quelconque, se rencontrent dix traits parallèles tout petits, comme l'indique notre figure.

*9. **Huorónatá** (planche VI 9 a—b).

Fille de la femme Parané (numéro 18), jeune mère du nourisson numéro 23. Vigoureuse, robuste, peau ferme et tendue; expression du visage niais et stupide, très ordinaire, surtout vu de côté, paisible, renfermée, un peu impatiente, timide.

Couleur de la peau: front Sarasin X (Broca 30—44); dos de la main Sarasin V (Broca 37—29); dos du pied Sarasin II, III, avec violet (Broca 43, Broca 43 après 37 ou 29, etc.).

Yeux brun-foncés, enfoncés; celui de droite presque horizontal, celui de gauche oblique; la fente palpébrale fendue: pli mongol assez fort.

Cheveux noirs, raides, mais autant que chez les autres femmes, forts; les sourcils manquent.

La tête est ronde et de bonnes proportions: le visage est bas, très large, rond, aplati. Joues un peu creuses; font l'apparence plutôt trompeuse, car les pommettes sont très prononcées en avant. Le front est bas, droit, pas plein, presque entièrement couvert par la chevelure. Le nez est plutôt petit que de grandeur moyenne: la racine large, basse; le dos large, bas, aplati, concave; la pointe large, aplatie, peu élevée, mais toujours plus haute que le dos; les narines obliques, presque rondes, un peu visibles vues par devant; les ailes très peu bombées. Les lèvres très grosses, saillantes, arquées; le menton est de proportion moyenne, arrondi, sans fossette.

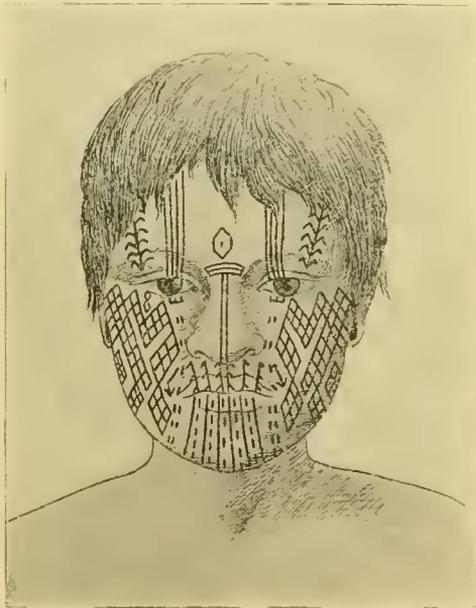
Les incisives droites, les supérieures surpassant les inférieures. La dentition est en général opaque, massive, anguleuse, jaunâtre et de très bonne qualité.

L'oreille est de moyenne grandeur, appliquée, longue, peu profilée; le lobule perforé; l'hélix normalement développé: aucun nodule de Darwin.

Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 9) sont plutôt longues, larges; membrane natatoire 29 mm.; le quatrième doigt est plus long que le deuxième à chaque main (observé sur le vif); les ongles sont un peu longs, étroits, très bombés.

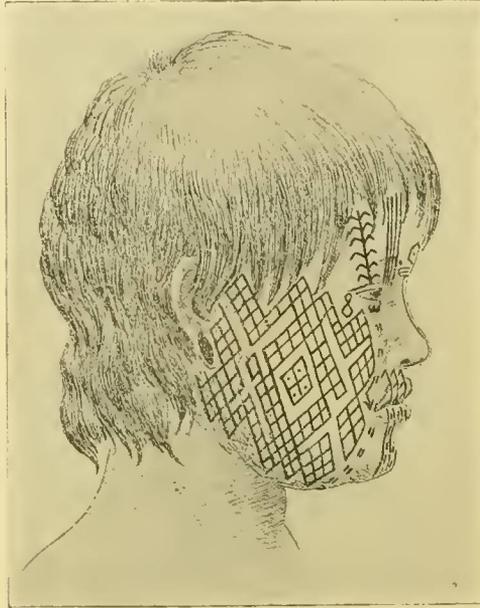
Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 9) sont courts, étroits, la plante cambrée (voir les contours); le dos du pied de hauteur moyenne, le talon court; le doigt le plus long est le deuxième à chaque pied; l'espace entre celui-ci et le deuxième doigt est assez grand.

Pouls par minute 78.



Le tatouage a été dessiné avec un haut degré de symétrie et de perfection (voir la figure ci-jointe). Nous distinguons sur le front un hexaèdre orné d'un point; entre les sourcils, le rectangle divisé en deux; sur le dos du nez, les deux lignes parallèles; sur la lèvre supérieure on remarque six raies, symétriquement ornées de barbes; sur la lèvre inférieure et le menton se trouvent des lignes verticales avec de petites raies intercalées; sur la paupière inférieure, un trident duquel descendent deux rangs de raies parallèles; une de ces dernières en forme de flèche se rencontre vers l'angle de la bouche.

Dans la région suborbitale, quatre lignes parallèles, en dehors desquelles se trouve un système de lignes en zig-zag, réunies par une ligne droite.



Le profil rappelle un « motif des échelles de cordes » (Strickleitermotiv), dessiné avec un haut degré de perfection, dont nous donnerons l'explication d'après un modèle plus simple.

* 10. **Nrainrlé** (planche VI 10 *a-b*).

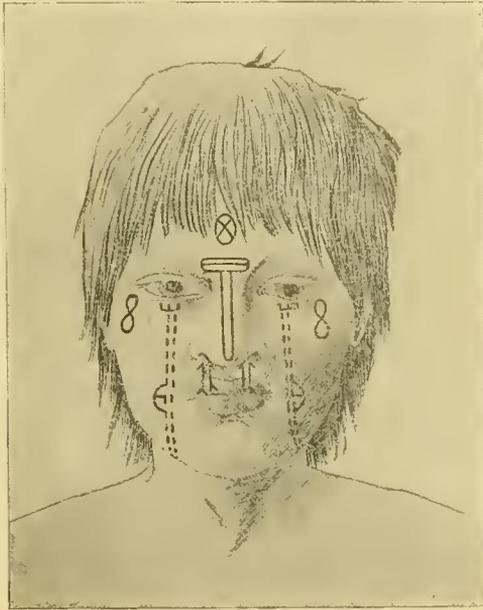
Nièce des deux sœurs numéros 11 et 12. Jeune fille d'environ seize ans. Corpulente et robuste, même un peu obèse; peau tendue. Sur notre figure (planche VI 10 *a-b*) elle paraît sombre et maussade, mal élevée; elle est cependant abordable, quoique toujours un peu timide et renfermée.

Couleur de la peau: front très clair; joues Sarasin VIII (Broca 29-30); dos de la main et du pied Sarasin III (Broca 43 après 37 ou 29); plante du pied très claire; lèvre supérieure plus foncée que l'inférieure.

Yeux plutôt bruns que brun-foncés, obliques, bridés; pli mongol très prononcé.

Cheveux noirs, très raides, forts, coupés comme chez ses compagnes. Les sourcils et les cils manquent, les derniers étant remplacés par de petits poils raides, d'un millimètre de hauteur.

La tête est courte, large, de hauteur moyenne, sans déformations artificielles: le visage est bas, large, rond, aplati; les joues rondes. Le front est très bas, bombé, et encore dans son état enfantin; pommettes saillantes. Nez petit, enfantin; pas trop camus: racine large, basse, enfoncée; dos large, bas, concave et aplati; pointe large, plate, peu élevée, mais un peu abaissée en avant; les narines obliques, presque rondes, visibles par devant: les ailes un peu bombées. Les lèvres sont grosses, saillantes, bouffies, mais arquées. Le menton prononcé, rond, sans fossette.



Les incisives sont verticales: les supérieures surpassent les inférieures. La dentition est en général opaque, massive, d'un blanc jaunâtre et très bonne.

Les oreilles sont de grandeur moyenne, aplaties, longues, assez relevées; lobule petit, réuni avec la base perforée; l'hélix seulement développé jusqu'à la hauteur de la bifurcation de l'anté-hélix: aucun nodule de Darwin.

Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 10) de longueur moyenne, larges mais pas grosses: les doigts effilés, le quatrième plus long que le deuxième (observé sur le vil); membrane natatoire 26 mm.: ongles larges, étroits, bombés; les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 10) sont courts, étroits; la plante est cambrée, le dos du pied de hauteur

moyenne, talon court; le plus long doigt est le deuxième. L'orteil est passablement séparé des autres doigts.

Pouls par minute 86.

Nrainrlé est tatouée sur la face (voir la figure de la page antérieure). En dessus de la racine du nez, entre les yeux, dans la région limitée par le nasion et l'ophryon, on remarque un rectangle divisé en deux parties parallèles par une ligne horizontale.

Vers le milieu de son bord inférieur, descendant sur le dos du nez, se trouvent deux lignes parallèles qui se réunissent sur l'extrémité du nez. Sur le front, au-dessus de ce rectangle, se trouve une figure elliptico-rhomboidale, divisée en quatre parties par deux lignes croisées par le milieu.

La lèvre supérieure est armée de quatre dessins plus ou moins semblables à des flèches à demi-pointe, et dont deux se dirigent toujours depuis la narine jusque dans la muqueuse même de la lèvre. Droit au-dessous de chaque paupière inférieure on remarque un trident; de chaque côté de sa base descendent deux rangées parallèles de petites lignes qui dépassent le bord inférieur de la mâchoire et se terminent sur son côté inférieur par un crochet en forme de U.

A l'endroit où ces rangées parallèles dépassent la commissure de la bouche, trois des lignes extérieures ont été réunies par un arc et une petite ligne; aux deux côtés du visage il y a une petite variation. Enfin, au-dessus et un peu sur le côté de la commissure externe des paupières, nous remarquons un grand huit (8). La couleur du tatouage est fraîche et d'un bleu foncé brillant.

11. **Noikenraé** (planche VI 11 *a-b*).

Sœur de la suivante (numéro 12) et tante de la précédente (numéro 10). Jeune fille sur ses vingt ans, dans le premier développement de la flore juvénile. Beauté caractéristique, cependant pas aussi rude que sa sœur; gracieuse et charmante, brillante de santé sans exubérance, aimable, gaie; lorsqu'elle doit être photographiée dans un groupe, son visage devient rieur.

A été malade pendant son séjour à Buenos Aires d'une affection pulmonaire avec fièvre.

Hauteur du corps 1557 mm.

De sa photographie nous en déduisons ce qui suit:

Yeux très peu obliques, beaucoup moins bridés que chez les autres femmes; pli mongol faible, beau regard, plein de douceur.

Les cheveux, dont j'ai pris des échantillons, sont noirs, raides, forts. Les sourcils paraissent manquer complètement.

La tête est de proportion normale, un peu courte, large et assez haute; le visage est de hauteur moyenne, moins large que les autres, un peu ovale, peu profilé néanmoins. Les joues rondes, le front encore très enfantin, bas, bombé; les pommettes assez saillantes. Le nez est de grandeur moyenne; racine large, moins basse que chez les autres Indiennes; le dos large, bas, droit, aplati; la pointe large, aplatie, arrondie, tombant un peu en bas, très peu élevée; les racines visibles par devant, aux ailes appliquées. Les lèvres sont grosses, vilaines, enflées et proéminentes, à peine arquées; le menton est large, arrondi, sans fossette.

L'oreille est de grandeur moyenne, d'un bon relief; le lobule petit, pas réuni avec sa base et perforé.

Quant aux mains et aux pieds, je me réfère aux contours (voir planche VIII, figure 11 et planche IX, figure 11); à en juger, les mains sont petites, grêles et jolies; le deuxième doigt paraît plus long que la quatrième à chaque main; les pieds sont courts et larges, un peu gros, l'orteil est plus long que le deuxième doigt.

Le tatouage existe seulement sur la face; le dessin est très bien établi et ressemble en tous points au dessin de face du numéro 9 (Huorónatá), que nous avons déjà décrit.

*12. **Sokéiná** (prononcer l's bref; planche VI 12 *a-b*).

Sœur de Noikenraé (numéro 11) et tante de Nrainrlé (numéro 10). Femme dans sa vingtième année, mariée, mais sans enfants. Grande, imposante, forte, d'une beauté sévèrement régulière (herbe Schönheit) mais qui ne manque pas de douceur vue de profil. Sérieuse et tranquille. Aux formes solidement modelées, sans être exubérantes.

Couleur de la peau: front Sarasin VIII—IX (Broca 29—30); poitrine Sarasin VI, mais plus gris (Broca 37—30, mais plus gris); dos de la main et du pied Sarasin II, mais plus violet (Broca 43, mais plus violet). Les cicatrices plus claires que la peau environnante.

Yeux brun-tachetés; le bord intérieur de l'iris une idée plus claire que le reste de l'iris, un peu obliques et bridés, pli mongol faible.

Cheveux noirs, raides, forts, secs, coupés assez courts et horizontalement sur le front; les sourcils et les poils des aisselles manquent.

Tête de longueur et largeur moyenne, haute, un peu anguleuse, sans déformations artificielles; le visage ni haut ni bas, large, ovale, peu profilé; joues rondes; front bas, droit, plein, avec bourrelets: les pommettes quelque peu proéminentes. Nez de grandeur moyenne; la racine large, pas aussi basse qu'on le supposerait; le dos assez large et bas, droit; la pointe large, quelque peu tombante en bas, peu élevée; les racines obliques, presque rondes, visibles de face; les ailes appliquées. Les lèvres sont pleines, fortes, grosses, proéminentes, mais peu arquées; le menton assez faible, rond, sans fossette.

Les incisives sont verticales, les supérieures surpassent les inférieures; les dents sont en général opaques, massives, d'une couleur jaune tendre et en très bon état.

L'oreille est un peu grande, aplatie, longue, assez profilée; le lobule perforé, l'hélix bien développé, sans le nodule de Darwin.

La région thoracique est très bombée: le cou est court, de même que chez toutes les autres femmes: les mamelles sont petites, tombantes en forme de cône; le mamelon est petit et peu saillant du bout du sein, lequel est très gros et un peu proéminent.

Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 12) sont courtes, de largeur moyenne, fines; membrane natatoire 30 mm.; l'index et le quatrième doigt sont de même longueur à chaque main, selon les observations sur le vif. Les doigts sont fins, amincis à leur extrémité. Les ongles sont longs, étroits, bombés. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 12) sont courts, larges, grossiers; la plante du pied est plate; le dos du pied de hauteur plutôt moyenne que basse; le talon court; le premier et le deuxième doigts sont de même longueur (observés sur le vif).

Pouls par minute 92.

Le visage est tatoué de face et de profil; l'ornementation ressemble à celle de la femme numéro 9 (Huorónatá).

*13 **Kaikaná** (planche VII 13 a—b).

Nièce des deux sœurs, Serainerlé (numéro 14) et Pelokoná (numéro 15). Mariée; le mari s'appelle Hamóp, les deux enfants, des fillettes, Naróp et Nosoigenjé. Pas d'autres enfants ne sont issus de ce mariage. Le père de Kaikaná, Teétrakié, et la mère Toietaraná vivent chez leur fille. Les parents de Teétrakié, Yarakatchigé (le père) et Tsherlé (la mère) sont encore vivants, tandis que ceux de Toietaraná sont morts. Une sœur de Kai-

kaná s'appelle Napi. Tous ces personnages sont restés au Chaco.

Kaikaná est une femme forte, solide et de bonne apparence; un peu grossière, aux traits ordinaires; elle ressemble en tout à une fille de basse-cour. Aimable, confiante, avenante et serviable; être agréable et paisible; m'a beaucoup aidé à engager ses compagnes lorsqu'elles faisaient des difficultés pour se faire mesurer.



Couleur de la peau: front Sarasin VI (Broca 37—30); bras Sarasin II—III (Broca 43—Broca 43 après 37 ou 29); dos de la main Sarasin II plutôt que III; palme de la main très claire; dos du pied Sarasin III—IV (Broca 43 après 37 ou 29—Broca 37). J'ai en outre remarqué que la face était plus jaune que la poitrine.

Yeux bruns, presque foncés, un peu obliques, bridés, enfoncés; pli mongol accentué.

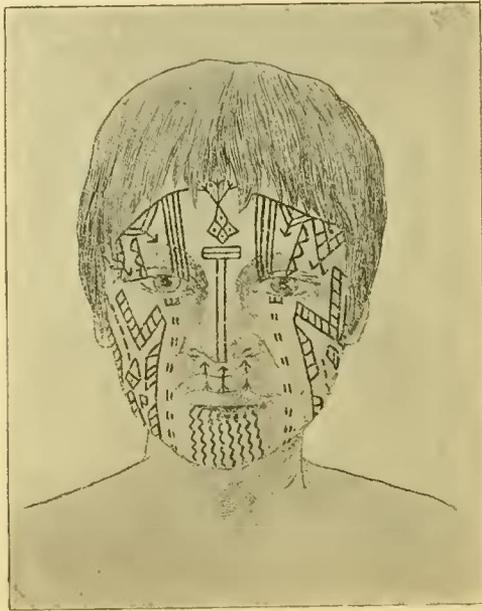
Cheveux noirs, raides, très forts, coupés de la manière déjà mentionnée. Les sourcils manquent.

La tête est grande, grossière, ronde; sa chevelure énorme, colossale, la fait paraître encore plus forte. Le visage bas, large, peu profilé; les joues presque joufflues; le front extraordinairement bas, droit, peu plein; les pommettes très saillantes. Le nez petit; la racine large, basse; dos large, aplati, très peu

concave; la pointe large, plate, tombante, peu élevée; les narines obliques, presque rondes, pas visibles de face; les ailes voutées. Les lèvres pleines, grosses, mais pas saillantes, pas arquées; le menton moyen, arrondi, sans fossette.

Les incisives droites, les supérieurs surpassent ceux de la mâchoire inférieure: les dents sont en général opaques, massives, jaunâtres et de très bonne qualité.

L'oreille est grande, appliquée, longue, forte; le lobule perforé: l'hélix normalement développé; aucun nodule de Darwin.



Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 13) de longueur et de largeur moyenne, fines; membrane natatoire 28 mm.; les doigts sont très calleux aux articulations; le quatrième doigt est plus long que le deuxième, observé sur le vif; les ongles sont longs, de largeur moyenne, bombés. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 13) sont courts, plante bombée; le dos du pied de hauteur moyenne; le talon court, l'orteil de même longueur que le deuxième doigt (observé sur le vif). L'espace entre ces deux doigts très accentué.

Pouls par minute 88.

Le tatouage de Kaikaná (voir la figure ci-jointe) offre de grandes variétés. Sur le front, le rhombe carré est terminé dans sa partie supérieure par trois dents; entre les sourcils, le rectangle est partagé horizontalement et le long du dos du nez des-

cedent deux lignes parallèles; sur la lèvre supérieure, les trois flèches habituelles; sur le menton, un système de lignes verticales, ondulées et parallèles. Sur les paupières inférieures, le trident avec les dents dirigées vers le haut, d'où descendent de petits traits parallèles. Environ dans la région de la commissure interne de l'œil se dressent en haut quatre lignes parallèles, et du milieu des paupières supérieures surgit une ligne droite accompagnée par une dentelle; entre cette dernière et les quatre lignes antérieures on remarque un dessin ressemblant à deux triangles placés l'un dans l'autre et dont la pointe finit par une flèche.

Tout le profil, c'est-à-dire les joues, la région sous et post-auriculaire, la région des mâchoires et des tempes est entièrement couvert par le « motif des échelles de cordes » (Strickleitermotiv) que nous analyserons plus loin, d'après un exemple moins compliqué (numéro 15). Il y existe une variation par l'intercalation de petites raies.

14. **Serainerlé** (planche VII 14 a — b).

Nièce des trois individus Huashkini (numéro 5), Koássená (numéro 8) et Lederaik (numéro 22), sœur du numéro 15 (Pelokoná) et tante du numéro 13 (Kaikaná). Femme robuste, dans sa trentième année certainement; physionomie grossière, ordinaire, mais aimable et bienveillante.

Hauteur du corps 1584 mm.

D'après la photographie, on peut déduire les données suivantes:

Yeux horizontaux, enfoncés, très bridés; pli mongol très fort; les paupières sont comme bouffées, pour nous exprimer comme M. Topinard (Éléments d'anthropologie générale, p. 999): néanmoins, la commissure interne ne se présente pas couverte par un pli vertical, tandis que toute la paupière supérieure, ainsi que la commissure externe sont cachées en entier par un pli de peau qui descend des sourcils en forme de poche. La fente palpébrale est brisée et l'enfoncement du bulbus donne l'aspect d'un œil que l'on compare vulgairement à celui d'un cochon.

Les échantillons des cheveux nous les montrent noirs, droits et très forts. Malheureusement, pour les sourcils, la photographie ne laisse apercevoir rien de bien exact.

La tête est grande, grosse, lourde, allongée, large, très haute; le visage un peu bas, large, assez rond, peu profilé; la physionomie ordinaire: les joues rondes, le front bas, droit; les

pommettes très saillantes. Le nez petit, presque camus; la racine large, enfoncée; le dos large, bas, concave, la pointe large, basse, émoussée, arrondie; les narines visibles de face; les ailes larges et bombées. Les lèvres relativement plus fines que chez les autres femmes. Le menton arrondi.

L'oreille appliquée, le lobule perforé.

Les mains (voir les contours planche VIII, figure 14) sont courtes, larges; les doigts effilés; le quatrième doigt est évidemment plus long que le second dans chaque main.

Les pieds (voir les contours planche IX, figure 14) sont longs, peu larges; le doigt le plus long est l'orteil de chaque pied. L'orteil du pied gauche est séparé du deuxième doigt par un fort intervalle.

Le tatouage de la face et du profil du visage présente le même type que le numéro 9 (Huorónatá), mais il a déjà presque complètement disparu.

15. **Pelokoná** (planche VII 15 *a—b*).

Sœur de la femme Serainerlé (numéro 14), vieille d'une laideur effarouchante. Physionomie ordinaire, vilaine; on remarque néanmoins une certaine amabilité sur ses traits.

Hauteur du corps 1552 mm.

La photographie nous la montre avec des yeux obliques, assez bridés, amygdaloïdes; le pli mongol proprement dit n'existe pas; mais on voit que la partie de la peau, entre les sourcils et la racine des paupières supérieures, s'abaisse et tombe plus ou moins en forme de sac, sans cependant cacher les paupières.

Les cheveux sont, d'après les échantillons, noirs, raides et très forts.

La tête est grosse et de grandeur moyenne dans les trois dimensions; la partie cérébrale est basse. Le visage est bas, large, rond, peu profilé; les joues un peu étirées. Le front est très bas, droit; les pommettes saillantes. Le nez, de grandeur moyenne, est gros, la racine large, basse; le dos large, bas, droit; la pointe large, arrondie; les ailes un peu bombées. Les lèvres exceptionnellement fines, mais saillantes en forme de museau, un peu arquées en outre. Le menton est fort, arrondi.

L'oreille est très grande, appliquée, le lobule très déformé et allongé par l'usage de la cheville.

Les mains (voir les contours planche VIII, figure 15) sont courtes, larges; les doigts gros et un peu bosselés; le deuxième

doigt est évidemment plus long que le quatrième à chaque main.

Les pieds (voir les contours planche IX, figure 15) sont courts, larges, lourds; le doigt le plus long est le deuxième.

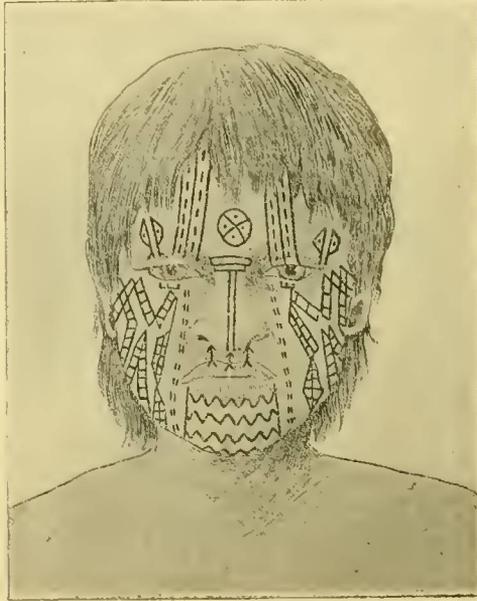
Pelokoná présente un tatouage un peu compliqué à première vue (examinez le dessin ci-joint): néanmoins, en l'analysant, nous trouvons des caractères déjà connus. On observe sur le front l'ovale déjà mentionné ou mieux le rhombe carré, avec le point dans chaque carré; il avait été mal dessiné. Nous



connaissons également le dessin qui orne la partie intersourcilière et le dos du nez. La lèvre supérieure est pourvue de ses trois flèches. Le menton présente un système de lignes horizontales, ondulées, flanquées de deux lignes droites perpendiculaires. Enfin, le trident se remarque à la base des deux paupières inférieures, avec ses dents dirigées vers le haut; près de la partie nasale se détachent deux suites de petits traits parallèles, qui s'échelonnent de haut en bas et dépassent le bord de la mâchoire inférieure.

Voilà pour les dessins que nous avons déjà observés sur les individus précédents. Pour compléter la description du tatouage facial, remarquons que des paupières supérieures, de la région vers la commissure interne, s'élèvent trois lignes parallèles dont l'intervalle est comblé par de petits traits es-

pacés. Au-dessus de la commissure externe, on observe les dessins ressemblants à des triangles ornés de points. Les dessins que l'on observe sur les joues sont très difficiles à analyser; c'est une espèce de treillage. On remarque toujours des lignes parallèles divisées par des traits transversaux formant de petits carrés: il en résulte un dessin qui ressemble à une « échelle de cordes » (Strickleiter). De semblables « échelles de cordes » se rencontrent vers l'extrémité de joues, en se croisant.



Il se forme, pour ainsi dire, un treillage qui entoure un losange partagé en quatre, par deux lignes, vers le milieu de chaque côté; chaque section, en forme de losange également, étant ornée d'un point en son milieu.

* 16. **Nainrainá** (planche VIII *a-b*).

Mère du garçon Sapolék (numéro 6). Femme dans le bel âge: paraît plus âgée qu'elle ne l'est réellement. Forte et solide. Timide, tranquille et renfermée; triste, déprimée. Paraît stupide et un peu idiote, ce qui est dû à un grand staphylome sur la cornée gauche de l'œil.

Couleur de la peau: front Sarasin IX (Broca 30) mais plus gris; dos de la main Sarasin IV-V (Broca 37—Broca 37-29); dos du pied Sarasin IV (Broca 37). La paume et la plante des pieds beaucoup plus claires. Les cicatrices plus claires que le reste de la peau.

Yeux brun-foncés, le bord interne de l'iris ne diffère pas du reste de celui-ci. Fente palpébrale oblique, bridée, fendue, le bulbus enfoncé; pli mongol accentué. Sur la cornée gauche un grand staphylome.

Cheveux noirs, raides, forts; les sourcils sont noirs, mais ils manquent presque complètement. Les cils de la paupière inférieure de 2 mm. de longueur.



La tête est un peu courte, large, haute, lourde; le visage bas, large, rond, aplati; les joues peu rondes; le front très bas, droit, modérément plein, légers bourrelets. La région zygomatique très prononcée. Le nez est petit, la racine large, très basse, enfoncée; le dos très large, bas, concave, aplati: la pointe large, plate, tombant un peu en bas; très peu élevée; les narines obliques, presque rondes, visibles par devant; les ailes aplaties. Lèvres grosses, pas arquées, la muqueuse très relevée, paraissant ainsi crevassée. Le menton peu proéminent, sans fossette.

Les incisives sont droites; les supérieurs dépassent les inférieurs. La dentition en général est opaque, massive, jaune de maiz et de très bonne qualité.

L'oreille, de grandeur moyenne, est un peu écartée, ronde, longue, très forte, d'un bon relief et bombée; le lobule perforé, l'hélix normalement développé; aucun nodule de Darwin.

Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 16) sont courtes, larges, un peu grosses; membrane natatoire 26 millimètres; les doigts un peu noués; la main gauche a le deuxième et le quatrième doigt d'égale longueur, tandis qu'à la droite, c'est le quatrième le plus long (observations sur la vif). Les ongles sont de longueur et largeur moyennes, bombés. Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 16) sont courts, larges; la plante cambrée: le dos du pied de hauteur moyenne; le talon court; le doigt le plus long est le deuxième (observé sur le vif).

Pouls par minute 94—96.

Le tatouage (voir la figure ci-dessous) est presque identique à celui que présente Pelokoná (numéro 15). Les variations sont insignifiantes; le rectangle dessiné sur le front est incomplet chez notre Indienne; peut-être a-t-il échappé à l'attention de l'artiste qui a tracé le croquis? Sur la lèvre supérieure on remarque cinq flèches au lieu de trois; au-dessus des paupières, en leur partie intérieure, se dressent en haut quatre lignes parallèles; la figure ressemblant à un arc qui entoure les angles de la bouche, a été déjà observée sur la face de la fille numéro 10 (Nrainrlé).



Le tatouage, vu de profil, est le motif bien connu dit des «échelles de cordes»; il se rapproche plutôt de celui de la femme Kaikaná (numéro 13) que de celui de Huorónatá (numéro 9).

* 17. **Kapieré** (planche VII 17 *a—b*).

Mère de Palagishí (numéro 7); femme âgée d'environ quarante ans. Un peu maigre, comme le sont généralement les jeunes femmes et les jeunes filles, mais cependant d'un bon et solide état de santé.

Couleur de la peau: joues Sarasin VIII (Broca 29—30); dos de la main Sarasin IV (Broca 37); dos du pied Sarasin III (Broca 43 après 37 ou 29) mais plus violet. Les cicatrices sont plus claires que la peau d'alentour.

Yeux allant du brun-clair au brun; fente palpébrale horizontale, un peu étroite, pli mongol presque complètement disparu; on remarque seulement que la paupière supérieure, vers la commissure externe, est comme bouffie et couvre presque complètement cette commissure.

Cheveux noirs, raides, forts, coupés comme chez toutes les autres femmes. Les sourcils manquent.

La tête est de longueur et largeur moyenne, haute: le visage plutôt bas que haut, large, rond, pas profilé; joues plates; front bas, droit, avec bourrelets; pommettes saillantes. Le nez de grandeur moyenne; la racine plutôt large qu'étroite, basse, enfoncée; dos étroit, bas, droit; pointe large, aplatie, peu élevée; narines obliques, presque rondes, visibles par devant; les ailes appliquées. Les lèvres sont très grosses, saillantes, à peine arquées; le menton très arrondi.

Les incisives sont verticales; les deux mâchoires se posent bien l'une sur l'autre; les dents, en général, sont massives, opaques, jaune-clair et de très bonne qualité.

L'oreille est assez grande, appliquée, longue, d'un bon relief; le lobule perforé; l'hélix normalement développé; aucun nodule de Darwin.

Les seins sont petits, tombants, flasques; l'auréole assez grande ne s'élève pas de sa base; le mamelon ne présente rien d'extraordinaire.

Les mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 17) sont grandes, longues, larges, grosses; la membrane natatoire 28 mm.; les jointures digitales de la main gauche calleuses, les articulations noueuses; d'après mes observations sur le vif, le quatrième et le deuxième doigts de la main droite sont d'égale longueur, et à la main gauche, c'est le quatrième qui est le plus long; les ongles sont longs, étroits, bombés.

Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 17) sont courts, larges; la plante est cambrée; le dos du pied est

de hauteur moyenne, le talon court, le doigt le plus long est le deuxième à chaque pied (observé sur le vif). L'orteil est séparé des autres doigts par un large intervalle.

Pouls par minute 88.

Kapieré est tatouée de face et sur les côtés; son tatouage ressemble à celui de Huorónatá (numéro 9), mais le dessin a disparu presque complètement.

18. **Parané** (planche VII 18 *a—b*).

Mère de la femme Huorónotá (numéro 9). Femme âgée, peau flétrie; cependant toujours forte et solide. Sérieuse, un peu réservée, mais polie, modeste et complaisante. Physionomie, notamment de profil, grossière et ordinaire.

Hauteur du corps 1583 mm.

Yeux (voir la photographie) obliques, très bridés, enfoncés; pli mongol assez accentué.

Les cheveux sont noirs, raides comme une crinière, très forts et abondants. Les sourcils manquent.

La tête est grossière, longue, étroite, haute; le visage est bas, peu large et peu profilé. Les joues molles; front très bas, en outre presque complètement couvert par l'épaisse chevelure, droit; pommettes prononcées et saillantes. Le nez est petit; la racine large, très basse et plate; dos large, bas, concave; pointe semblable à celle d'un nez camus, arrondie, peu étroite; narines un peu visibles par devant; ailes minces, non bombées. Les lèvres sont de grandeur moyenne, arquées, pas saillantes; le menton normal, un peu prononcé.

Les oreilles se trouvent presque complètement couvertes par la chevelure; lobule perforé.

Le tatouage présente plus ou moins le type du numéro 9 (Huorónatá): il a presque complètement disparu sur les joues.

*19. **Metaigishé** (planche VII 19 *a—b*).

Femme âgée, mère de la suivante Arainá; a encore deux filles laissées au Chaco; c'est la femme la plus complaisante et avenante de toute la troupe. Elle donne volontiers des renseignements sur toutes choses et facilite visiblement l'expertise. Elle arrive à convaincre celles de ses compagnes qui s'y refusaient tout d'abord, à se laisser examiner et photographier. C'est à son aimable caractère que je suis redevable de la plus grande partie des données émises dans mon introduction. J'ai pu assurer, par sa bouche, la comparaison et le contrôle du vocabulaire Toba de Lafone. Peau flétrie et légèrement ridée

sur la poitrine; cette femme est un peu maigre, mais pour son âge, elle paraît encore robuste.

Couleur de la peau: front Sarasin VI (Broca 37 — 30) mais plus gris; dos de la main Sarasin IV plutôt que Sarasin III (Broca 37 plutôt que Broca 43 après 37 ou 29); dos du pied violet-brun foncé. Les cicatrices légèrement plus claires que la peau.

Yeux brun-clairs, un peu obliques, bridés; le regard est néanmoins ouvert et franc; pli mongol très faible; on remarque seulement la poche déjà décrite qui cache en quelque mesure la paupière supérieure.

Cheveux noirs, forts, raides, mais déjà un peu lisses. Les sourcils manquent.

La tête est de longueur moyenne, étroite, haute: le visage de hauteur moyenne, large, peu profilé, rond; type plus fin et délicat que celui de ses compagnes; les joues sont pendantes, un peu amaigries. Le front est bas, un peu redressé, pas plein; les arcades sourcillières assez fortes. Les pommettes saillantes. Le nez est de grandeur moyenne, la racine large, mais moins que chez les autres femmes, plutôt basse que haute; le dos large, bas, aplati, un peu concave: pointe large, aplatie, pas élevée, tombant un peu en bas. Les narines obliques, presque rondes, visibles par devant; ailes légèrement bombées. Les lèvres grosses, pas arquées; muqueuse saillante. Le menton est peu prononcé, rond, sans fossette.

Les incisives sont droites; les deux mâchoires sont bien d'aplomb; les dents en général sont opaques, massives, d'un blanc jaunâtre et de très bonne qualité.

L'oreille est de grandeur moyenne, appliquée, ronde, longue, peu profilée; le lobule grand, réuni avec sa base, perforé; l'hélix normalement développé; aucun nodule darwinien.

Mains (voir aussi les contours planche VIII, figure 19) plutôt courtes que longues, larges, grosses; membrane natatoire 22 millimètres; les doigts secs, noués aux jointures; le quatrième doigt est plus long que le deuxième (observé sur le vif); les ongles sont plutôt courts que longs, larges, bombés.

Les pieds (voir aussi les contours planche IX, figure 19) sont courts, de largeur moyenne, anguleux, plante aplatie, le dos du pied un peu abaissé; le talon court; le doigt le plus long est l'orteil (observations sur le vif).

Pouls par minute 86.

Le tatouage ressemble beaucoup à celui du numéro 9 (Huo-rónatá); celui sur les côtés a presque complètement disparu et

est remplacé par des cicatrices blanchâtres qui ressortent sur le reste de la peau.

20. **Arailná** (planche VII 20 *a—b*).

Fille de la susdite Metaigishé et mère de la fillette numéro 21. Jeune femme solide et forte, paraissant un peu bête; physiologie lourde et ordinaire.

Taille 1551 mm.

D'après la photographie, nous pouvons distinguer des yeux très bridés, fendus, enfoncés, tels qu'en Allemagne on nomme «yeux de cochon». Le pli mongol est très accentué; la poche palpébrale couvre complètement la paupière supérieure et la commissure externe.

Les cheveux sont noirs, raides, forts.

La tête est étroite, très haute; le visage bas, large, rond, peu profilé; les joues rondes; le front complètement couvert par la chevelure, qui pend comme la crinière d'un cheval; les pommettes saillantes. Le nez est petit: la racine large, basse, enfoncée; le dos large, bas, un peu concave et la pointe s'élevant un peu à cet effet: en tous cas, elle reste basse, arrondie; les ailes un peu voûtées. Les lèvres sont moins grosses et enflées que chez les autres femmes, mais font un peu saillie, ressemblant à un museau; elles ne sont pas arquées. Le menton est insignifiant, rond, sans fossette.

Le lobule de l'oreille est perforé.

Les mains et les pieds (voir les contours de la planche VIII, figure 20 et planche IX, figure 20) sont courts et larges: les mains relativement fines, les pieds gros, mais étroits. Dans les mains, c'est l'index qui est le plus long, tandis qu'aux pieds, l'orteil et le deuxième doigt sont de même longueur, à en juger d'après les contours.

Le tatouage de la face et des côtés diffère un peu de celui que présente le numéro 9 (Huorónatá); quoiqu'un peu passé, il ressort encore très nettement.

21. **Aololé** (planche VII 21).

Enfant de Arailná (numéro 20), fillette de un an et demi à deux. Bien nourrie, timide, autant qu'on peut le remarquer sur la photographie.

Les cheveux, dont je possède des échantillons, sont noirs, forts et assez fins.

Le nez est petit, au dos aplati, mais pas camus. Les lèvres sont fines.

L'oreille ne présente rien d'anormal: l'hélix est normalement développé: le lobule réuni avec sa base, non perforé.

Cet enfant ne présente aucun tatouage.

22. **Lederaik** (planche VII 22).

Enfant mâle, encore à la mamelle de la femme Serainerlé (numéro 14).

Cheveux noirs et raides: racine du nez très large.

Aucun tatouage.

23. **Aiká.**

Fils à la mamelle de Huoronatá (numéro 9). Nourrisson de quelques mois.

J'ai coupé quelques cheveux de sa tête: ils sont noirs, droits, mais assez fins: en tous cas plus forts que chez un bébé européen.

TABLEAU ANTHROPOMÉTRIQUE

T E T E MESURES ABSOLUES EN MILLIMÈTRES	H O M M E S						F E M M E S												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Diapètre antéro-postérieur maximum	190	183	182	181	166	176	180	183	188	192	187	190	189	190	189	189	189	189	189
Diapètre transverse maximum	150	144	139	143	136	148	132	133	139	136	137	145	139	139	136	137	136	133	143
Hauteur auriculaire en projection verticale (plus ou moins)	142	128	137	124	113	131	140	130	125	126	128	127	116	128	126	128	127	116	127
Diapètre frontal minimum	116	107	101	99	94	103	106	106	108	102	107	109	98	107	108	107	109	109	98
Distance de la racine du nez au tragus	122	121	109	116	97	111	118	110	119	115	113	124	115	113	124	115	124	115	124
Circonférence horizontale	569	549	520	530	490	520	543	545	536	580	545	535	535	580	545	535	535	535	535
Hauteur: de la naissance des cheveux au menton	174	170	153	159	132	137	163	148	171	145	162	166	162	166	166	162	166	162	166
» de la racine du nez au menton	108	111	106	106	80	91	104	97	116	100	96	103	103	100	96	103	103	103	103
» de la racine du nez à la lèvre buccale	68	74	67	69	55	38	66	64	72	67	62	71	68	67	62	71	68	68	71
Largeur: diapètre bizygomatique	148	138	127	133	115	131	136	132	137	139	143	135	131	139	143	135	131	131	135
» diapètre bigonimique	115	100	97	104	78	91	95	95	102	95	99	99	102	102	99	99	102	102	99
Yeux: Largeur bioculaire externe	104	102	93	95	—	93	93	93	94	94	97	95	95	97	95	95	95	95	95
» interorbitaire	35	31	30	28	—	34	31	31	35	34	31	31	32	31	31	31	32	27	31
Nez: Hauteur	45	51	43	49	34	40	43	41	41	41	40	41	41	41	40	41	41	41	41
» Largeur	40	41	37	32	27	36	36	36	35	37	36	35	37	36	36	35	37	35	35
» Elevation	17	18	15	18	14	18	14	14	16	17	13	16	16	17	13	16	18	15	18
Bouche: Hauteur (muqueuse bilabiale)	55	57	49	50	36	47	52	50	50	55	54	50	54	55	54	50	54	52	54
» Largeur	perf.	perf.	65	63	49	58	perf.	59	61	68	perf.	61	68	61	68	perf.	60	60	60
Oreille: Hauteur	31	32	31	27	30	31	30	31	35	34	29	30	31	35	34	29	30	30	31
» Largeur	31	32	31	27	30	31	30	31	35	34	29	30	31	35	34	29	30	30	31
Age approximatif	18-20	18-20	12	14	3	14	—	16	20	—	16	—	—	—	—	—	—	—	—
Poids en kilogrammes	66,6	67,0	63,6	41,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

A G E

P O I D S

TABEAU ANTHROPOMÉTRIQUE

CORPS — MESURES RELATIVES À LA TAILLE = 100	HOMMES						FEMMES						MOYENNES									
	Serelek		Tshak		Sapok		Kodassend		Ilvonnat		Nathok		Sokhna		Kathana		Nahvathu		Kapyre		Metigishik	
	1	2	3	4	6	8	9	10	12	13	16	17	19	1633	1667							
Taille absolue	1636	1630	1415	1470	912	1484	1625	1558	1673	1598	1614	1632	1552	1633	1667							
du vertex (taille)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100							
de la racine du nez	92,8	93,0	86,5	85,8	82,2	82,2	83,3	84,4	84,5	84,5	84,4	84,5	84,5	84,4	84,5							
du menton (pointe)	86,5	85,8	82,2	82,2	83,3	84,4	84,5	84,5	84,5	84,5	84,4	84,5	84,5	84,4	84,5							
de la fourchette sternale	82,2	83,3	84,4	84,5	84,5	84,4	84,5	84,5	84,5	84,5	84,4	84,5	84,5	84,4	84,5							
de la septième vertèbre cervicale	86,2	87,7	86,9	81,7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
de l'acromion	84,4	84,5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
de l'ombilic	59,3	61,5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
du bord supérieur du pubis	51,3	52,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
du perinée	47,0	48,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
du genou	27,8	28,5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
de la malléole interne	4,4	4,1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Hauteur du vertex (attitude assise)	50,7	51,7	47,8	17,6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Grande envergure (bras horizontaux)	100,4	111,0	98,7	98,7	59,6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Longueur biacromiale	21,7	23,3	23,3	22,1	23,0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Membre supérieur: Longueur totale	43,1	47,2	42,5	42,8	41,7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
du bras	17,5	19,6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
de l'avant-bras	14,5	16,1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Main: Longueur	10,7	11,5	11,4	11,0	11,7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Largeur	4,9	4,7	4,9	5,1	5,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Pied: Longueur	15,6	15,8	16,9	15,8	15,1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Largeur	5,9	5,8	6,6	5,6	5,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
Circonférence de la poitrine	56,2	58,3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							
du mollet	21,4	20,6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—							

TABLEAU ANTHROPOMÉTRIQUE

T E T E — MESURES RELATIVES À LA TAILLE = 100	HOMMES										FEMMES					MOYENNES																																												
	Tartard					Nybil					Kodassent					Huonola					Nyamli					Sokina					Katkana					Nawana					Kapere					Metyske														
	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6	1	2	3	4	6					
Tête	Taille absolue																																																											
Diamètre antéro-postérieur maximum	11,6	11,2	12,9	12,5	18,2	11,9	11,1	11,1	11,7	15,8	14,84	16,25	16,25	15,88	16,73	15,98	16,14	16,32	15,52	16,07	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6	11,6
Diamètre transverse maximum	9,2	8,8	9,8	9,7	14,9	10,0	9,4	9,4	9,3	14,7	10,0	11,1	11,1	11,7	11,2	12,0	11,3	11,6	15,52	16,07	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5	9,5
Hauteur auriculaire en projection verticale	8,7	7,9	9,7	8,4	12,4	8,6	8,6	8,6	8,5	12,4	8,6	8,6	8,6	8,5	8,9	9,8	9,8	8,8	16,32	16,07	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9	7,9					
Diamètre frontal minimum	7,1	6,6	7,1	6,7	19,3	7,3	6,5	7,4	7,4	19,3	7,3	7,3	7,3	7,4	9,5	6,4	6,4	6,4	16,32	16,07	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6					
Distance de la racine du nez au frons	7,5	7,4	7,7	7,9	19,6	7,7	7,5	7,4	7,4	19,6	7,7	7,5	7,4	7,4	9,5	6,4	6,4	6,4	16,32	16,07	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6	6,6										
Circonférence horizontale	34,2	33,1	36,7	36,1	53,7	35,0	33,5	34,7	34,7	53,7	35,0	33,5	34,7	34,7	32,9	36,3	36,3	35,4	16,32	16,07	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6	33,6										
Hauteur: de la naissance des cheveux au menton	10,6	10,4	10,8	10,8	11,5	11,5	10,8	10,8	10,8	11,5	11,5	10,8	10,8	10,8	10,2	9,1	9,1	10,2	16,32	16,07	10,0	10,0	10,2	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4	10,4										
de la racine du nez au menton	6,0	6,8	7,5	7,2	8,8	6,3	6,4	6,4	6,2	8,8	6,3	6,4	6,4	6,2	6,9	6,3	6,3	6,3	16,32	16,07	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5	5,5															
de la racine du nez à la lèvre buccale	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre supérieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4															
de la racine du nez à la lèvre inférieure	4,2	4,5	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,7	4,3	4,2	4,2	4,4	16,32	16,07	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4																																

RÉSUMÉ

Je publie toutes ces observations sur nos Takshik telles qu'elles sont, et je ne les ferai entrer en comparaison avec d'autres peuplades, en particulier avec celles étudiées par Ehrenreich. Je ne puis néanmoins résister à la tentation de jeter un coup d'œil rétrospectif sur quelques points qui ressortent dès maintenant hors de la masse de détails et qui se rapportent généralement au sexe féminin.

Ces indigènes, dans leur ensemble, sont bien nourris et vigoureux; les femmes sont prospères et brillantes de santé: même chez celles d'un âge avancé, on reconnaît la force juvénile d'antan, pleine d'exubérance.

Seul un jeune garçon (numéro 3) paraît malade et une des femmes (numéro 11) a contracté à Buenos Aires même une fièvre aiguë.

Pour terminer ces quelques remarques pathologiques, je note chez le jeune homme numéro 1 une légère ankylose de l'articulation du coude droit; chez les hommes, les cicatrices de peu d'importance sont nombreuses. Mais tous les individus, dans leur ensemble, et j'appuie sur ce fait, car j'aurai dû sans cela le répéter pour chacun, tous les individus, dis-je, souffraient d'une forte maladie cutanée avec démangeaisons qu'il ne m'a pas été possible de diagnostiquer plus à fond.

Il s'agissait d'éruption sous forme de petites ampoules, produisant de fortes démangeaisons et localisées en grande partie sur le domaine des articulations des mains et de l'avant-bras: on pouvait également les remarquer sur d'autres parties du corps, telles que sur le dos du pénis chez le numéro 1 et sur le bas de la cuisse, sur les pieds, les oreilles, etc. Ces ampoules grattées avaient de 3 à 4 mm. de diamètre. On trouve aussi des agglomérations considérables de croûtes; on en voit par exemple de pareilles sur la figure entière de la planche II en arrière de la jointure du coude et de la région glutéale droite.

Par place ces altérations pathologiques rappellent absolument l'effet produit par la gale (scabies) et peuvent certainement y avoir existé conjointement avec cette dernière. Aucun, même les plus beaux représentants du sexe féminin, n'étaient indemnes de cette affection.

Le garçon numéro 4 souffrait d'une sorte de teigne; on peut en voir les effets sur notre planche, vue de côté (pl. V fig. 4 a). Des écailles épaisses s'étagent les unes sur les autres et les cheveux manquent presque absolument sur les parties attaquées.

Le jeune homme numéro 1 et la femme numéro 4 portaient sur le visage d'anciennes traces de petite vérole. Quoique le nombre d'individus soit petit, les callosités de la cornée sont très nombreuses; on remarque de petites taches (numéro 3) et jusqu'à de véritables staphylomes (numéro 16). M. Karl E. Ranke (*) a fréquemment remarqué le même fait au Xingü.

Le docteur Mansfeldt, attaché pour l'anthropologie à l'expédition allemande au Xingü, de M. Haas Meyer, a également observé ce fait, ainsi qu'il me l'a lui-même communiqué verbalement.

La couleur de la peau n'a pas été déterminée chez tous les individus; nous disposons encore de treize indications faites selon les tableaux chromatiques de Broca et Sarasin que nous avons arrangées dans la forme suivante:

- | | |
|--|--|
| <p>1. Siérolek:—
 <i>Front et joues</i>: Br. 3 un peu plus jaunes.
 <i>Poitrine et bras</i>: Br. 21 mais plus jaunes.
 <i>Main</i> (dos): Br. 23 plus ou moins.
 » (paume): Br. 25—26.
 <i>Pied</i> (plante): Br. 21—26.
 <i>Yeux</i>: Brun-brun foncé.</p> | <p>9. Huorönotá:—
 <i>Front</i>: S. X.
 <i>Main</i> (dos): S. V.
 <i>Pied</i> (dos): S. II—III avec violet.
 <i>Yeux</i>: Brun foncé.</p> |
| <p>2. Tarnardi:—
 <i>Front</i>: Br. 21 plus foncé, plus brun jaune.
 <i>Joues</i>: Br. 21 plus foncé.
 <i>Poitrine et bras</i>: Br. 21.
 <i>Main</i> (dos): Br. 3—28.
 » (paume): Br. 24.
 <i>Pied</i> (plante): Br. 21—25.
 <i>Yeux</i>: Brun clair.</p> | <p>10. Nrainrlé:—
 <i>Front</i>: Très claire.
 <i>Joues</i>: S. VIII.
 <i>Main</i> (dos): S. III.
 <i>Pied</i> (dos): S. III.
 » (plante): Très claire.
 <i>Yeux</i>: Plutôt brun que brun foncé.</p> |
| <p>3. Nróik:—
 <i>Front</i>: Br. 4.
 <i>Joues</i>: Br. 4 plus ou moins.
 <i>Poitrine</i>: Br. 4 plus foncé.
 <i>Main</i> (dos): Br. 3.
 » (paume): Peu différente de l'Européen.
 <i>Pied</i> (plante): Peu différente de l'Européen.
 <i>Yeux</i>: Brun foncé.</p> | <p>12. Sokéiná:—
 <i>Front</i>: S. VIII—IX.
 <i>Poitrine</i>: S. VI mais plus gris.
 <i>Main</i> (dos): S. II mais plus violet.
 <i>Pied</i> (dos): S. II mais plus violet.
 <i>Yeux</i>: Brun avec des taches.</p> |
| <p>4. Tshaiek:—
 <i>Front</i>: Br. 3—21 plus jaune.
 <i>Poitrine</i>: Br. 21 plus ou moins.
 <i>Main</i> (dos): Br. 3—28.
 » (paume): Plus foncée que chez les antérieures.
 <i>Pied</i> (plante): Plus foncée que chez les antérieures.
 <i>Yeux</i>: Brun foncé.</p> | <p>13. Kaikaná:—
 <i>Front</i>: S. VI.
 <i>Bras</i>: S. II—III.
 <i>Main</i> (dos): Plutôt S. II que S. IV.
 » (paume): Très claire.
 <i>Pied</i> (dos): S. III—IV.
 <i>Yeux</i>: Brun-brun foncé.</p> |
| <p>6. Sápolék:—
 <i>Front</i>: S. V.
 <i>Joues</i>: S. V plus jaunâtre.
 <i>Poitrine</i>: S. V plus jaunâtre.
 <i>Yeux</i>: Brun foncé.</p> | <p>16. Nainrainá:—
 <i>Front</i>: S. IX mais plus gris.
 <i>Main</i> (dos): S. IV—V.
 <i>Pied</i> (dos): S. IV.
 <i>Yeux</i>: Brun foncé.</p> |
| <p>8. Koássená:—
 <i>Front</i>: S. VIII mais plus gris.
 <i>Poitrine</i>: S. V mais plus gris.
 <i>Main</i> (dos): S. II—III.
 <i>Pied</i> (dos): S. II—III mais plus sale.
 <i>Yeux</i>: Brun-brun foncé.</p> | <p>17. Kapleré:—
 <i>Joues</i>: S. VIII.
 <i>Main</i> (dos): S. IV.
 <i>Pied</i> (dos): S. IV mais plus violet.
 <i>Yeux</i>: Brun clair-brun.</p> |
| | <p>19. Metaigishé:—
 <i>Front</i>: S. VI mais plus gris.
 <i>Main</i> (dos): Plutôt S. IV que S. III.
 <i>Pied</i> (dos): Violet-brun foncé.
 <i>Yeux</i>: Brun clair.</p> |

(*) KARL E. RANKE: Beobachtungen über Bevölkerungsstand und Bevölkerungsbewegung bei Indiern Central-Brasiliens. Correspondenzblatt der Deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte 1898, p. 130.

Exceptons d'abord le garçon numéro 3. Il paraît être malade: son visage est pâle; la couleur de la peau est chez lui plus claire que chez les autres et nous y trouvons des nuances directement jaunes, un «jaune de coing» foncé. En dehors de ce cas, nous disposons encore de douze individus.

En réunissant chez ceux-ci la couleur du front et des joues comme couleur du visage, cette couleur chez les femmes est Broca entre 3 et 21, mais plus jaune; selon le tableau Sarasin elle est numéro VIII en moyenne mais avec une nuance tendant au gris.

La couleur de la poitrine (couleur de la poitrine et couleur du bras supérieur) est un peu plus foncée; selon Broca nous avons trouvé chez les hommes plus ou moins numéro 21, mais les déterminations chez les femmes selon Sarasin sont plus exactes et nous y avons noté presque toujours les nuances II à VI avec l'observation: plus gris.

Les dos de la main et du pied sont naturellement beaucoup plus foncés; la couleur du premier se trouve également entre Sarasin II et Sarasin V; celle du dos du pied est plus foncée, entre Sarasin II et Sarasin IV; mais les nuances plus foncées prévalent; nous avons observé presque toujours quelques tons de violet et les nuances ne sont pas bien précises. Nous n'avons pas pu constater des relations entre la couleur du dos de la main et celle du pied.

La détermination de la couleur de la paume de la main et de la plante des pieds est très difficile d'après les tableaux chromatiques. J'ai abandonné cette détermination vers la fin de mes études. Cette couleur se rapproche beaucoup de celle de l'Européen et quelquefois on n'y trouve aucune différence. Ce qui caractérise ladite couleur chez l'Indien est une nuance fine de gris-jaunâtre.

La couleur de la peau en général est plus facile à décrire qu'à déterminer selon les tableaux chromatiques. C'est une échelle d'un jaune embruni à un jaune embruni foncé avec une pointe de gris.

La couleur de l'iris est en général d'un brun pur ou brun foncé pur; le bord intérieur de l'iris ne s'en distingue presque jamais par une nuance plus claire.

Les sourcils et cils sont excessivement rares et font complètement défaut dans plusieurs cas. J'ignore si on les a arrachés ou non.

Les cheveux sont toujours noirs; mais en regardant soigneusement les échantillons coupés, on aperçoit une légère lueur

brunâtre, spécialement entre les cheveux des enfants et nourrissons, observation également faite par Ehrenreich ⁽¹⁾ chez les tribus brésiliennes et par Martin ⁽²⁾ chez les Sénois. Les cheveux sont du reste droits, forts et descendent bas au front. Tous les individus les avaient coupés à une longueur approximative de sept centimètres. Il n'existe aucune frisure proprement dite.

Les poils de la barbe et de la région pubique ne sont pas encore sortis chez les deux jeunes gens numéros 1 et 2, fait qui arrive probablement assez tard. Il est bien connu que les poils de la barbe chez la race américaine poussent très tard et qu'ils sont de quantité réduite, ce qui est d'accord avec mes observations. La peau du corps de nos individus était complètement libre de poils.

La fente palpébrale est en général étroite, quelquefois d'une forme amygdaloïde et presque toujours oblique; le bulbus enfoncé dans plusieurs cas.

L'épicanthus des chirurgiens ou le pli mongol est bien développé et étendu chez les enfants et les personnes jeunes (numéro 2 droit, 3, 4, 11 droit) et disparaît avec l'âge presque complètement; l'angle interne de l'œil reste complètement visible chez les personnes âgées (numéros 17, 19). Ce pli vertical se prolonge dans quelques cas (numéros 7, 9 gauche, 12) en un pli horizontal; dans d'autres, plus fréquents, il en est séparé (numéro 1, 2 droit). Ce pli horizontal est étendu sur toute la paupière supérieure et la couvre complètement dans quelques cas (numéro 14); on dirait plutôt une poche de peau vide qui tombe de la région sourcilière et s'agrandit avec l'âge de l'individu; par le relâchement de la peau, la commissure externe de l'œil finit par se couvrir complètement (numéros 14, 16, 18, 19 et 20). On n'a pas encore prêté assez d'attention à cette formation curieuse.

La tête est de proportions moyennes et d'une hauteur remarquable; on n'y observe pas de déformation artificielle. Le visage est rond, peu profilé; les joues pleines; le front bas; les cheveux descendent très bas; les pommettes saillantes. Le nez sans importance pour la physionomie; la racine en est large et hasse; le dos large, un peu concave ou droit; la pointe ar-

(1) PAUL EHRENREICH: Anthropologische Studien über die Urbewohner Brasiliens. Braunschweig 1897.

(2) RUDOLF MARTIN: Die Ureinwohner der malayischen Halbinsel. Correspondenzblatt der deutschen anthropologischen Gesellschaft 1899. N° 10.

rondie, tombant en bas sans être relevée: les ailes peu bombées. Les lèvres grosses, proéminantes, sans que la muqueuse s'étale. Le menton arrondi.

Les incisives sont droites; les supérieurs surpassent les inférieurs; la denture en général est opaque, massive, jaunâtre et de très bonne qualité.

L'oreille est de grandeur moyenne, appliquée, peu profilée; le lobule perforé. On n'y trouve aucune anomalie.

La physionomie est la plus variée possible. Nous avons des vieillards d'une laideur effrayante (numéro 15) et des jeunes filles d'une beauté classique (numéros 11 et 12).

La région thoracique est développée chez les femmes d'une manière extraordinaire, observation confirmée par les mesures; la circonférence thoracique de sept femmes est de 96,4 cm.! Ce qui correspond aussi à l'observation faite par M. Ehrenreich (l. c.) qui l'a trouvé de même chez un Toba.

La membrane natatoire des doigts est plutôt petite que moyenne; leur mesure oscille généralement entre 24—27 mm.; M. Birkner (l. c.) a constaté une oscillation de 32,22 % entre 450 Bavarois adultes.

La taille des sept femmes adultes est en moyenne de 1607 millimètres. L'énorme circonférence thoracique a déjà été constatée.

L'indice céphalique se trouve entre 75,3 et 84,4.

Nous avons décrit soigneusement le tatouage des numéros 2, 7, 10, 13, 15 et 16. On tatoue d'abord le front ⁽¹⁾ et le dos du nez (numéros 7 et 8); ensuite les autres parties de la face (numéro 10) et enfin les joues. Le père jésuite Dobrizhoffer, l'auteur du fameux ouvrage sur les Abipons ⁽²⁾, a décrit le même tatouage chez les Indiens de cette dernière tribu. Il dit (II, p. 33) que quelques tatouages sont communs aux deux sexes et que d'autres se trouvent seulement chez les femmes. Les premiers sont une «croix» sur le front (notre losange), deux petites lignes qui se dirigent des commissures externes des yeux aux oreilles et enfin, au-dessus de la base du nez, quatre lignes transverses «grillées comme un gril» (pareil au rhomboïde observé chez nos Takshik). Les femmes abipones avait d'ailleurs la poitrine, les bras et le visage tatoués, ainsi que le tout pa-

(1) Je connais ici à La Plata une femme Toba, venue très jeune, qui a seulement le rhombe tatoué sur le front.

(2) MARTIN DOBRIZHOFFER: Geschichte der Abiponen, Wien 1783.

raissait «un tapis ture». Nous avons comparé ce même dessin aux échelles de cordes.

Le tatouage se fait chez les Abipons comme chez les Takshik avec des épines aiguës en frottant ensuite la partie dessinée avec des cendres noires. Ce sont toujours les femmes âgées qui tatouent les autres.

A l'exception de l'individu numéro 2, les hommes Takshik ne présentaient aucun tatouage, tandis que Dobrizhoffer l'a observé chez les Indiens Abipons. Cette coutume se serait-elle perdue chez les Indiens modernes? ou y aurait-il des différences de coutumes entre les nombreuses tribus?

La femme Nainrainá (numéro 16) est réputée comme une artiste entre ses compatriotes Takshik; elle ornaît, à l'aide d'un petit morceau de bois carbonisé, les parois de la maison où était logée la troupe, de dessins tout semblables aux tatouages des visages. Je lui donnai un crayon et du papier et elle me dessina de suite les ornements connus, un peu défectueux à cause d'un matériel jamais employé par elle.

Il vaudrait la peine de continuer au Chaco même les recherches sur ces Indiens peu connus des régions centrales de l'Amérique du Sud.



« Siérolék »



«Tarnardí»



«Nróik»



« Tsháiek »



1 a



1 b



4 a



4 b



2 a



2 b



5 a



5 b



3 a



3 b



6 a



6 b

Jeunes hommes et garçons



7 a



7 b



10 a



10 b



8 a



8 b



11 a



11 b



9 a



9 b



12 a



12 b

Filles et jeunes femmes



13 a



13 b



16 a



16 b



19 a



19 b



14 a



14 b



17 a



17 b



20 a



20 b



15 a



15 b



18 a



18 b

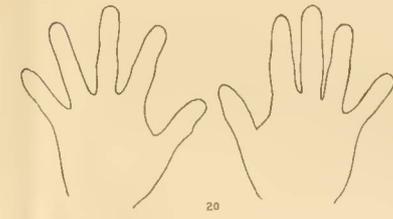
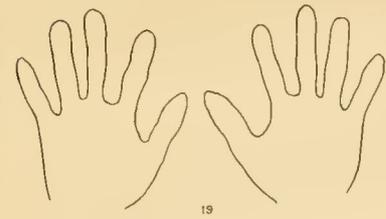
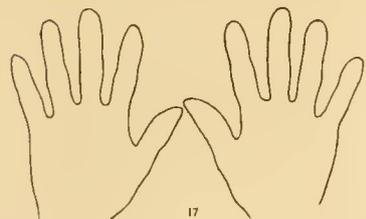
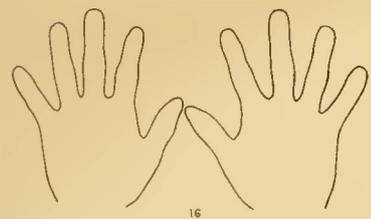
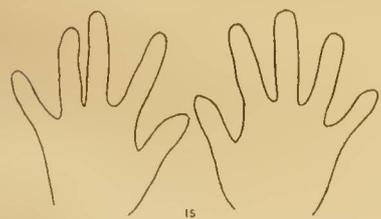
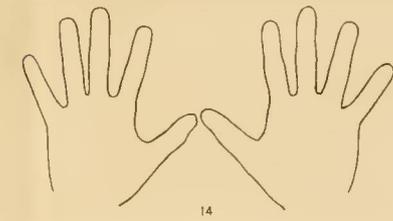
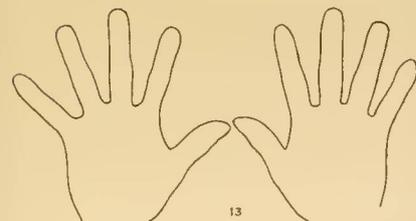
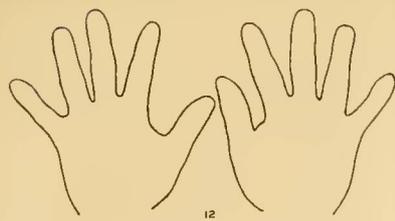
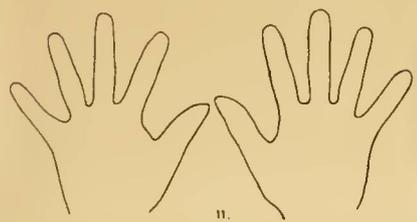
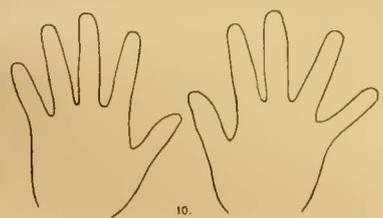
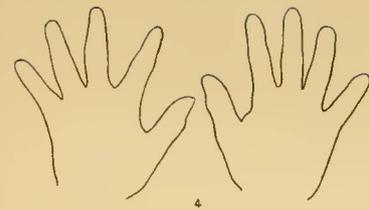
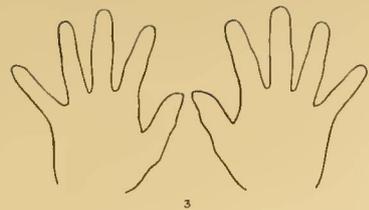
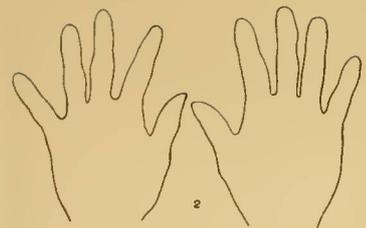
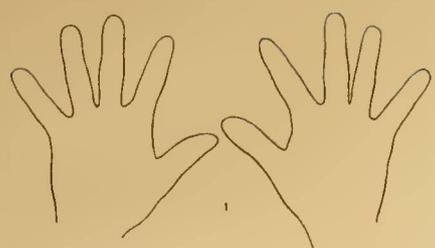


21

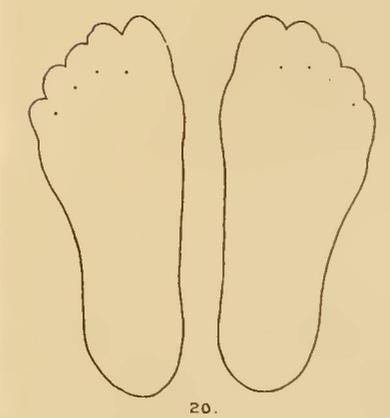
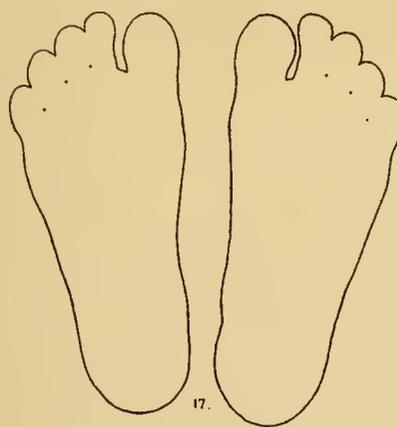
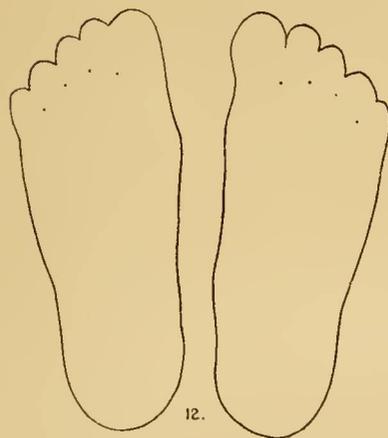
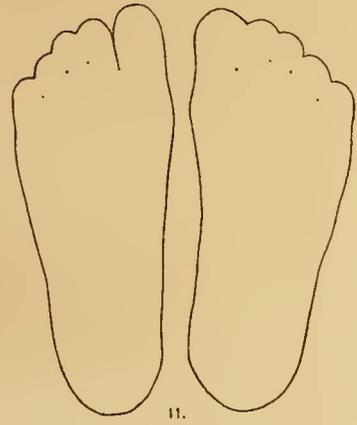
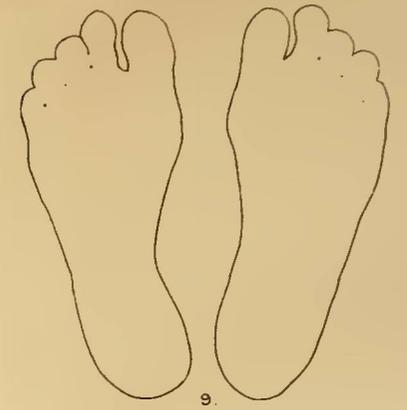
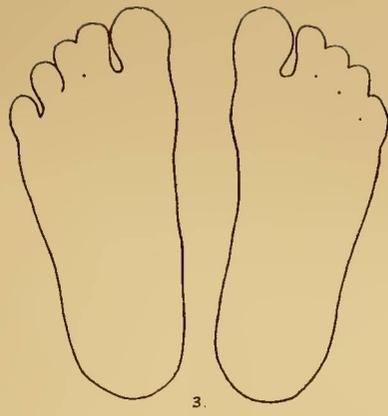
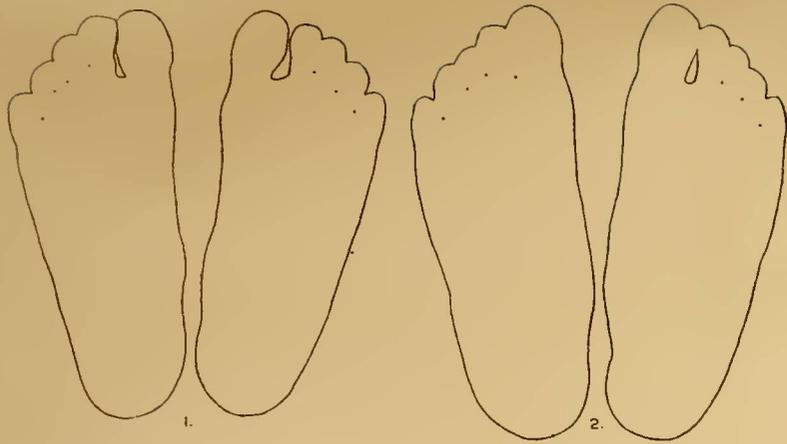


22

Femmes



Contours des mains ¹, grandeur naturelle



Contours des pieds $\frac{1}{4}$ grandeur naturelle